

PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée



CABANO

On ne connaît guère Cabano, cette paroisse agréablement sise sur les bords du beau lac Témiscouata...

D'où vient ce nom? C'est celui que portait autrefois le Lac Long et qui s'est étendu à la région et à la paroisse érigée canoniquement et civilement en 1906...

Un personnage fort pittoresque que la population de Cabano a connu vers 1925 a fait une jolie description du village de Cabano. Nous voulons parler du fameux indien Ojttway Grey Owl...

« La ville de Cabano était un village typique du Canada Français, dispersé de façon fort pittoresque sur le bord du lac, à l'abri des hautes montagnes boisées. »

« L'endroit, fort ensoleillé, nous parut agréable. On ne s'y sentait pas accueilli par cette réserve glaciale si intimidante pour le nouveau venu dans beaucoup de ces petites villes. »

Pas trop mal, vraiment, pour un sauvage!

Marion CHAPDELAINE.

ASSIEGES PUIS ASSIEGEANTS

Il y a soixante-quatorze ans, la Ville Eternelle était assiégée par les Italiens, malgré des prodiges de valeur de la part des troupes du général de Charette...

Pendant qu'on discutait les termes de la capitulation, le général Bixio, garibaldien enragé, proposa de passer au fil de l'épée toutes les troupes étrangères...

Enfin, le 21 octobre, les troupes pontificales quittèrent Rome, bénies par le Pape Pie IX.

Et voilà nos Zouaves en route pour le retour au pays, via Liverpool, où ils furent reçus en triomphateurs par les Anglais.

Au moment où Rome va vraisemblablement être de nouveau assiégée, nous avons cru intéressant de rappeler quelques grands traits de la bataille de Rome, en 1870...

Henry DESCHAMPS.

Les petites choses de la petite histoire Les "capots bleus"

Dans l'hiver de 1665, M. de Courcelle, gouverneur du Canada, avait surnommé les Montréalais ses "capots bleus" à cause de la couleur de leur vêtement.

Frugalité exemplaire

Nos ancêtres étaient d'une frugalité exemplaire. Ils ne mangeaient de la viande que les jours de fête.

Les salaires autrefois

Suivant l'abbé Taillon, voici quels étaient les salaires des ouvriers en bâtiments et des domestiques sous le régime français.

Anniversaire d'avril

M. S. Vachon raconte d'amusants incidents qui accompagnèrent, il y a 40 ans, (9 avril 1904), l'impression du premier numéro du "Progrès du Golfe".

En lisant le Dr Sap dans votre dernier numéro, je me suis tout à coup reporté au mois d'avril 1904, 40ème anniversaire de la fondation du "Progrès du Golfe".

En effet il y a 40 ans ce mois-ci, que paraissait le numéro prospectus du "Progrès du Golfe". Je m'en souviens comme si c'était d'hier, et il y a de quoi — j'avais assumé moi-même, seul, la préparation typographique de ce numéro.

Il n'était pas question, non plus, de moteur ou d'éclairage électrique. La grosse presse (modèle 1850), celle-là même qui avait précédemment servi à imprimer le "Journal de Québec"...

Il me semble voir encore L.-N. Asselin, père de René, le directeur du journal, Arthur Chamberland, le protonotaire, le registraire Edouard Letendre...

Ce premier numéro fut tiré à 4000 exemplaires. On se servit des listes électorales fournies par le registraire Letendre pour les adresser.

« La Presse » ne connaissait pas.

C'était le bon temps. On travaillait en chantant, et chacun se croyait d'une importance à tout casser.

Il y aurait long à écrire là-dessus. Que de plaisir à travailler ainsi pélo-mélo, sans s'occuper de distinction. Je n'étais alors qu'un jeune homme nouvellement arrivé à Rimouski...

Tout ça, c'est bien loin. Depuis, hélas, combien sont disparus de ces ouvriers de la première heure, auxquels « Le Progrès » doit son existence.

S. VACHON.

Le héros d'Ortona chez nous aujourd'hui

Paul Triquet, "croix de Victoria"



Le major Paul Triquet, seul Canadien-Français à qui la suprême décoration de la Croix de Victoria a été décernée au cours de la guerre actuelle...

notre gare pour la circonstance et qui arrivera à Rivière-du-Loup vers 5 heures.

A Rivière-du-Loup, il y aura parade dans la ville à partir de l'hôtel Saint-Louis; à 6 h. 30, dîner officiel au Manoir, et à 8 h. 30, ce soir, réception civique.

Départ de Rivière-du-Loup, en auto, à 9 heures, pour Montmagny, où aura lieu une réception civique à midi, dîner au camp militaire à 1 h. 30. Départ pour Québec à 3 heures p.m.

LA RÉCEPTION CIVIQUE

La réception civique a eu lieu dans la salle des fêtes, où le major Triquet, entouré des notables civils et militaires, a reçu les hommages de la population de Rimouski...

La manifestation se termina par le chant de « O Canada ». En quittant l'institution, le major Triquet passa en revue le corps de milice des élèves qui font leur entraînement dans les Fusiliers du St-Laurent...

DINER AU GEORGES VI

Un grand dîner, offert par le maire, les échevins et les clubs sociaux de la Ville et dont le major Triquet est l'hôte d'honneur, a lieu ce midi, à 12 h. 30, sous la présidence du maire.

Notus terminons ici ces brèves notes crayonnées à la hâte, à la dernière heure, notre journal allant sous presse dès le début de l'après-midi.

Tempête

La tempête, commencée mercredi soir par une chute de neige qui a duré près de 20 heures, s'est apaisée hier soir, mais elle a repris avec une nouvelle force au cours de la nuit dernière...

Tempête

La tempête, commencée mercredi soir par une chute de neige qui a duré près de 20 heures, s'est apaisée hier soir, mais elle a repris avec une nouvelle force au cours de la nuit dernière...

Lettre de Londres

Par GLANVILLE CAREW (British United Press)

D'après les statistiques fournies lors du dernier recensement, en 1931, la population de cette île — l'Angleterre, l'Ecosse et le pays de Galles — s'élève à 45.000.000 d'âmes, dont 22.000.000 d'hommes et 23.000.000 de femmes...

En poursuivant mes observations, j'en suis venu à la conclusion que les modes féminines dépassent tout ce que l'imagination et la philosophie de l'homme ont produit jusqu'à présent.

Je ne me rappelle plus quel poète a dit que, le printemps, le jeune homme se tourne vers l'amour. Il serait aussi juste de dire maintenant qu'au printemps les femmes se tournent vers les magasins.

Maintenant que le printemps nous est revenu, les montres de magasins sont remplies de chapeaux, de robes et de ces mystérieux soyeux que l'on appelle des sous-vêtements.

Incidentement, on a fait beaucoup de bruit au sujet des prix des chapeaux. Des députés seraient même allés voir le président de la Chambre de commerce pour lui demander d'imposer un contrôle plus rigoureux.

Il ne faut pas oublier ces maisons où, dit-on, on ne vend que

des modèles exclusifs de chapeaux au prix minimum de 21 guinées. J'ai soulevé mon chapeau avec respect devant un tel magasin et j'ai continué ma promenade.

Ce qui m'étonne le plus c'est la petitesse des chapeaux. Je présume que les dessinateurs de modes les ont réduits volontairement à cause de la rareté de la fourrure, des plumes, des fruits, et des fleurs...

Je m'arrête à penser aux modes d'autrefois avec leurs chapeaux immenses et les robes qui semblaient gonflées et traînaient sur le sol. Il est cependant évident que la mode change mais que la féminité reste éternelle.

La culture du blé

Les Français trouveront, à leur arrivée au Canada, que les hivernés étaient trop froids pour le blé de France; il n'y pouvait mûrir, pensaient-ils.

Ce qu'on a fait des registres

On se demande souvent ce que sont devenus plusieurs de nos registres paroissiaux disparus. On a trouvé à Montréal, dans un magasin de bric-à-brac, un cahier de trente-huit années des registres de la paroisse du Cap-de-la-Madeleine (1673-1711).

La St-Jean-Baptiste à Paris

C'est en 1887 que la colonie canadienne de Paris fêta, pour la première fois, la Saint-Jean-Baptiste dans la Ville-Lumière.

S. Exc. Mgr PARENT

Evêque de Diana et non d'Anéa

Par suite d'une erreur dans l'interprétation du message qui annonçait, il y a quelques semaines, l'élevation de Son Excellence Mgr C.-Eug. Parent à l'épiscopat, on a annoncé que le nouveau prélat, auxiliaire de S. Exc. Mgr Georges Courchesne, avait été nommé par le Saint-Siège évêque d'Anéa.

Diana est situé en Afrique du Nord, dans la province de Numidi. « Numidi », qui signifie « terre des nomades », est le nom qui fut donné par les Romains à une partie de la côte nord d'Afrique correspondant à peu près à l'Algérie moderne.

Dr SAP.

MORT DE L'ABBE J.B. BOUCHARD

A l'hôpital de N.-D. du Lac

M. l'abbé Jean-Baptiste Bouchard, ancien curé de Sainte-Françoise et originaire de Notre-Dame-du-Lac, est décédé dimanche, à l'hôpital de son village natal, à l'âge de 49 ans et onze mois.

Fils d'Octave Bouchard et de Marie Dubé, le défunt fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski et sa philosophie au Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 20 juin 1920, il fut d'abord professeur au séminaire de Rimouski, vicaire à Val-Brillant, curé de Saint-Marc-des-Trois et, en 1933, curé de Sainte-Françoise. M. l'abbé Bouchard était membre de la caisse ecclésiastique et de la congrégation de la Sainte-Vierge depuis 1909.

\$25 D'AMENDE POUR AVOIR QUITTE UN EMPLOI SANS L'AVIS REQUIS

M. Gérard D'Amours, de Mont-Joli, a été condamné, le 4 avril 1944, par le juge Amédée Caron, de Rimouski, à \$25.00 d'amende plus les frais, pour avoir quitté son emploi à la Norton Abrasive Company, de Niagara Falls, sans avoir donné son avis de séparation en bonne et due forme, en contravention des règlements du Service Selectif national, C. P. 246 (Emploi Civil).

HOMMAGES A MGR C.-EUG. PARENT

A une assemblée, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, tenue à l'Hôtel de ville de Rimouski le 4 avril 1944, il a été proposé et unanimement résolu:

Qu'un vote de félicitation soit adressé à Monseigneur Charles-Eugène Parent à l'occasion de sa récente nomination à la charge d'Evêque auxiliaire du diocèse de Rimouski, et que l'Association des Marchands Détaillants assure, de plus, Monseigneur Parent de sa plus entière collaboration dans les hautes fonctions que viennent de lui assigner les autorités religieuses.

Henri-A. MARTIN, Secrétaire.

PROMU CAPITAIN EN SERVICE ACTIF

Le lieutenant Charles-Emile Lévesque, en service actif outre-mer depuis deux ans, vient d'être promu capitaine. Agé de 26 ans, le nouveau capitaine s'était enrôlé en septembre 1940, dans le régiment des Fusiliers du Saint-Laurent. Il servit comme officier d'intelligence pour le 22e, en 1942, pendant la première année de son service outre-mer. Il a participé aux campagnes de Sicile et d'Italie.

Il est le fils de M. et Mme Napoléon Lévesque, de Mont-Joli. Dans la vie civile, il était employé au ministère des Mines. Il a fait ses études au Victoriaville Commercial College.

Il est le frère du soldat Fernand Lévesque, du Royal 22e Régiment, et du marin Lionel Lévesque, présentement en service à Halifax.

ÉPUIÉE PAR LES GROS NETTOYAGES ?



FAITES-VOUS AIDER



par la GILLETT

Ne vous éreintez pas à frotter... ce n'est pas nécessaire! Comme par magie, la Lessive Gillett fait disparaître graisse et saleté... facilite vos travaux de ménage et vous aide de mille manières à la maison. Ayez-en toujours une boîte sous la main et servez-vous-en pour les tâches répugnantes... nettoyage des poubelles, destruction du contenu des cabinets extérieurs et débouchage des renvois d'éviers. Achetez-en aujourd'hui même.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Lundi, le trois avril mil neuf cent quarante-quatre, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 8 h. p.m., sont présents: monsieur le maire P.-E. Gagnon et messieurs les conseillers Martin-J. Lapage, Gédéon Roy, Albert Michaud, Elzéar Côté et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire.

La séance est ouverte par la récitation de la prière. — Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Proposé et résolu que les comptes suivants soient approuvés et payés:

Liste de paye No 11, 955.25. No 12, \$2.50. Com. d'Assurance-chômage 20.94. Coopérative Fédérée 37.35. La Cie de Télép. Nat. 64.14. Lionel Michaud 21.89. Isidore Blais 1.53. François Gagnon 12.00. La Cie de Pouvoir 26.63. E. Coles d'Industrie 541.55. Ecoles de Rimouski 179.92. P.-E. D'Anjou et Fils, Ltée 594.99. Emile St-Pierre 199.25. J.-Geo. Dubé 1.00. Bureau du Revenu 6.15. Raoul Goulet 97.50. Price Bros and Co. Ltd 103.00. La Cie de Pouvoir 242.25.

Le conseil reçoit les communications suivantes:

Un rapport du Comité général en date du 27 mars 1944, lequel rapport est accepté et ratifié. — Un avis de la Régie des Services publics au sujet d'une requête de M. Albert Dionne pour exploiter un service d'autobus à Rimouski, Sacré-Coeur et le quartier de Rimouski. — Une requête des cochers de Rimouski demandant au conseil de s'opposer à la demande de M. Albert Dionne devant la Régie des Services publics.

Une lettre de M. Albert Sirois demandant un loyer mensuel de \$15.00, à partir du 1er mars 1944, pour la partie de la propriété louée antérieurement à la ville par M. Michel Pineau. — Une lettre de M. Pierre Madore relative à sa soumission pour vente d'un camion à la ville. — Une lettre de remerciements du major F.-Geo. Triquet pour la résolution du conseil en date du 20 mars dernier. — Une lettre de la Commission des Transports du Canada et la copie d'une lettre des Chemins de fer Nationaux au sujet du passage à niveau de la rue Saint-Germain. — Une lettre du Directeur des Services de la Marine demandant que le contrat passé entre les Ministères des Travaux publics et la ville de Rimouski, pour l'approvisionnement de l'eau aux bateaux du gouvernement, soit renouvelé sur la base des taux au compteur au lieu d'être à taux fixe. — Une lettre de l'Institut Notre-Dame de Rimouski demandant remise de la taxe foncière sur sa propriété pour l'année 1944. — Une lettre de M. Félix-Alfred Pouliot offrant ses services comme mécanicien-chauffeur de camions. — Une lettre de M. Léo McLarent, i.c., acceptant la charge de Président du Comité de Protection Civile à Rimouski. — Une lettre de M. Isidore Bérubé, maire de Cabano, invitant le maire de Rimouski à prendre part à la réception civique que donnera le conseil municipal de Cabano, en l'honneur du major Paul Triquet, V. C., mercredi le 5 avril courant. — Une lettre de la Fédération des Maires au sujet de la Conférence-Croisière qui sera tenue du 12 au 16 juin 1944. — Une lettre de remerciements des Rév. Soeurs Servantes Jésus-Marie pour remise de taxes. — Une lettre de monsieur le curé de St-Robert-Berlarmin appuyant la demande d'entrée d'un enfant de M. André Lévesque à l'école d'industrie.

Proposé par M. le conseiller Côté, secondé par M. le conseiller Michaud, que ce conseil, après étude de la demande de M. Albert Dionne et de la requête des cochers en opposition de telle demande, avise la Régie des Services publics de sa décision de ne pas intervenir dans la circonstance.

Adopté sur division. Proposé et résolu que la demande de M. Albert Sirois soit accordée conformément à la permission donnée par la Commission des Prix et du Commerce.

Proposé et résolu de nommer MM. Oliva Vézina, Ferd. Santerre et Zénon Ouellet à la charge d'estimateurs de cette ville pour préparer un nouveau rôle d'évaluation, et de fixer leurs émoluments à \$5.00 par jour chacun.

En attendant la perception des taxes municipales et autres arrérages de comptes dus à la municipalité, il est proposé par M. le conseiller Michaud et unanimement résolu d'autoriser sous le seing du maire et le contre-seing du secrétaire-trésorier, un ou des emprunts temporaires pour une somme totale de treize mille dollars (\$13,000.00), de la Banque Canadienne Nationale ou autres prêteurs, à un taux d'intérêt n'excédant pas 4 p.c. par année, et que demande soit faite à la Commission municipale de Québec de ratifier la présente résolution.

Proposé et résolu que les autres affaires courantes soient référées au Comité général pour étude et considération. Et la séance est levée.

LE PRIX DU PRINCE DE GALLES SELON L'ANCIENNE METHODE

Il sera remporté par le premier en Physique et en Rhétorique aux examens de baccalauréat.

Les autorités du Séminaire de Québec viennent de prendre une décision à l'effet que le Prix du Prince de Galles sera à l'avenir attribué à l'élève qui se classera premier dans chaque section, celle de Physique et celle de Rhétorique, aux épreuves du baccalauréat.

Ce prix offert au Séminaire de Québec, en 1860, par Son Altesse Royale le Prince de Galles, lors d'un séjour dans la vieille capitale, couronnait un concours spécialement organisé chaque année dans les séminaires et les collèges classiques affiliés à l'Université Laval.

Les épreuves du baccalauréat sont fixées cette année, aux 14, 16 et 17 juin.

Le Dr Georges-A. Joubert, de Price, coroner du district, ordonna le transport du cadavre à la morgue de M. L.-F. Mercier, à Mont-Joli, où une enquête fut tenue le lendemain. Le verdict a exonéré de tout blâme le chauffeur de camion.

CITOYEN DE MONT-JOLI TUE PAR UN CAMION

M. Joseph Gamache, propriétaire de taxis de Mont-Joli, a été tué instantanément sur la route de Mont-Joli à Saint-Flavie, au début de l'après-midi du 7 avril, alors qu'il achevait de décharger son automobile enlisée dans la neige.

M. Gamache quitta Mont-Joli vers 1h. 30 pour se rendre à Rimouski, quand il rencontra une forte tempête de neige aux environs de l'aéroport de Mont-Joli. Son automobile prit le côté de la route et s'enlisa. Il sortit de son véhicule et à l'aide d'une pelle, la libéra. Il venait de terminer son travail et était sur le point de remonter dans sa voiture quand survint un camion qui le frappa. La visibilité était alors très mauvaise, et le conducteur du camion ne put éviter l'accident. Un médecin de l'aéroport fut appelé sur les lieux et ne put que constater la mort. La victime succomba instantanément à une fracture du crâne et des lésions internes.

Le Dr Georges-A. Joubert, de Price, coroner du district, ordonna le transport du cadavre à la morgue de M. L.-F. Mercier, à Mont-Joli, où une enquête fut tenue le lendemain. Le verdict a exonéré de tout blâme le chauffeur de camion.

Agé de 49 ans, M. Gamache était bien connu dans toute la région du Bas-Saint-Laurent. Il jouissait de la réputation d'un homme affable et serviable. Nos sincères condoléances à sa famille.

NAISSANCES A RIMOUSKI (Baptêmes à la cathédrale)

1 mars. — Joseph-Roger, enfant d'Alfred Arsenault et de Marie-Ange Boudreau. Parrain et marraine, M. Philémon Bernard et Mlle Kate Boudreau.

2 mars. — Joseph-Lucien-André, enfant de Louis-Philippe Chassé et de Stella Samson. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Tremblay.

4 mars. — Marielle-Jocelyne, enfant de Léon Côté et d'Adélia Lapointe. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Bouchard.

6 mars. — Marie-Henriette-Lucile, enfant de Gérard Laforest et d'Annette Simard. Parrain, M. et Mme Marie-Louise Simard.

8 mars. — Marie-Blanche-Louise, enfant de David Dionne et de Gracia Bouillon. Parrain et marraine, M. Emile Dionne et Mlle Rose-de-Lima Dionne.

8 mars. — Marie-Jeanne Pierrette, enfant de Paul Lamontagne et d'Yvette Gagné. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lamontagne.

9 mars. — Joseph-Alfred-Roger, enfant de Léopold Bouchard et d'Angéline Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Richard.

10 mars. — Marie-Reine-Bibiane, enfant de Charles-Eugène Caron et de Gilberte Dastous. Parrain et marraine, M. Napoléon Dastous et Mlle Alphéa Roussel.

10 mars. — Marie-Hélène-Normande, enfant d'Edouard Dufresne et de Marie-Anne Gagné. Parrain et marraine, M. Georges-Henri Gagné et Mlle Marie-Hélène Gagné.

13 mars. — Joseph-Edgar-Bernard, enfant d'Edgar Nolet et de Bernadette Desbiens. Parrain et marraine, M. Bernard Vallée et Mlle Marie-Paule Héron.

13 mars. — Marie-Francine-Lise, enfant de Roger Lévesque et de Jeannette Lévesque. Parrain et marraine, M. et Mme François Morissette.

14 mars. — Joseph-Réjean, enfant d'Albert Gauvin et de Claudia Caron. Parrain et marraine,

M. Emilius Gauvin et Mlle Ernestine Gauvin.

20 mars. — Marie-Madeleine-Darquise, enfant de Pierre-Paul Roy et de Rachel Joseph. Parrain et marraine, M. Lionel Roy et Mlle Madeleine Palasse.

20 mars. — Joseph-Ernest Gilles, enfant d'Adélaré Garon et de Philomène Gagné. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Dassyva.

22 mars. — Marie-Gisèle-Noëlla, enfant de Noël Labrie et de Marie-Jeanne Gauthier. Parrain et marraine, M. Jacquelin Labrie et Mlle Gisèle Labrie.

25 mars. — Marie-Lorraine-Nicole, enfant de Roger Thomas et de Berthe Morin. Parrain et marraine, M. Henri Morin et Mlle Henriette Morin.

26 mars. — Joseph-Gérard-Ravmond, enfant de Gérard Gosselin et de Laura Paradis. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Gosselin.

28 mars. — Paul-Eugène, enfant de Paul-Alphée Gagnon et d'Estelle Vézina. Parrain et marraine, Dr et Mme Pierre-Paul Gagnon.

28 mars. — Marie-Odette-Lorraine, enfant de Roland Lavoie et de Noëlla Simard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lebel.

30 mars. — Joseph-Richard-Kenneth, enfant de Harold-Richard Cummings et de Thérèse Lévesque. Parrain et marraine, M. et Mme Léonce Lévesque.

30 mars. — Marie-Elisabeth-Micheline-Lise, enfant de Harold-Richard Cummings et de Thérèse Lévesque. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Lévesque.

30 mars. — Marie-Rose-Denise, enfant de Paul-Emile Bouillon et de Marie-Anna Durette. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bouillon.

30 mars. — Joseph-Richard-Kenneth, enfant de Harold-Richard Cummings et de Thérèse Lévesque. Parrain et marraine, M. et Mme Léonce Lévesque.

2 mars. — Odina Deschênes, épouse de feu Joseph Bélanger, décédée à l'âge de 75 ans.

6 mars. — Joseph Imbault, époux de feu Clémentine Dubé, décédée à l'âge de 88 ans.

11 mars. — Fridolin Lavoie, époux de Marie-Louise Desrosiers, décédé à l'âge de 53 ans.

28 mars. — Marguerite Rosand, décédée à l'âge de 68 ans.

29 mars. — Cyrille Hupé, fils de Cyrille et de Germaine Lepaquet, décédé à l'âge de 21 ans.

29 mars. — Eugénie Levasseur,

Advertisement for 'Le Café SALADA' featuring the slogan 'Ca, c'est du bon café!' and 'NOUVEAU-DELICIEUX!'.

épouse de feu Alfred Tremblay, décédée à l'âge de 75 ans.

31 mars. — Rose-Alba Tremblay, épouse de Joseph Barrette, décédée à l'âge de 58 ans.

DIGNITE DE PAUL TRIQUET

Les héros anonymes qui s'incarnent en sa personne.

Une grande publicité s'attache présentement à la personne du major Triquet. Le héros de Casa Berardi prend figure de héros national et il reçoit comme tel les hommages au Canada Français.

Triquet a été désigné par le sort, il est sorti pour la gloire d'un régiment de braves qui tous participent en quelque sorte aux distinctions dont il est l'objet, il serait injuste de ne pas accorder une servente pensée à tous les héros anonymes qui s'incarnent dans la personne de Triquet.

L'ancien commandant du 22e Régiment le sait mieux qu'aucun autre lui qui associe continuellement ses camarades de combat aux mérites qu'on a bien voulu reconnaître en lui par l'octroi de la Croix Victoria. Pas un seul instant sa modestie et sa décence ne se sont trahies. Triquet pense à tant de soldats dont le courage parfois égala le sien et qui n'auront d'autre satisfaction que celle du devoir accompli. On ne

LES PECHEURS-UNIS ET L'EFFORT DE GUERRE

« Les Pêcheurs-Unis de Québec » sont fiers à juste titre d'avoir été au cours de l'année 1943 les plus gros fournisseurs de poissons des Nations-Unies. Les coopératives de pêcheurs, à elles seules, ont fourni plus de la moitié du poisson expédié à l'Angleterre par la province de Québec en 1943. Elles ont, en effet, expédié en Angleterre un million trois cent cinquante mille livres de filets de morue et trois cent mille livres de morue salée. C'est ce que déclarait mardi M. A. J. Boudreau, secrétaire-général des Pêcheurs-Unis de Québec, à notre correspondant.

ACTIVITES SYNDICALES

La réunion du Syndicat des Métiers de la construction qui devait avoir lieu dimanche, le 9 avril, a été remise au 16 avril, pour des raisons incontrôlables.

L'assemblée du Syndicat des Barbiers et coiffeurs qui devait être tenue à Rimouski le 10 avril a été ajournée au 17 avril prochain.

Il semble pas avoir assez insisté sur la parfaite dignité de Triquet. C. M.

(« Le BIEN PUBLIC », Trois-Rivières )

Large advertisement for Dominion of Canada bonds with the headline 'Vous participez à l'effort commun' and an illustration of a man and a woman.

MALGRÉ le manque de main d'oeuvre, les cultivateurs canadiens ont su répondre à la demande croissante de vivres.

Mais il est une autre tâche essentielle qui s'impose aux cultivateurs.

On demandera bientôt aux Canadiens de toute condition de fournir l'argent nécessaire à la victoire, et l'on sait que, de nouveau, les centres ruraux répondront à l'appel. Nous qui connaissons les douceurs du foyer, nous devons aider nos combattants.

Nos énormes exportations de vivres et l'augmentation de la consommation au pays même ont naturellement provoqué une hausse à peu près générale des prix des denrées.

Les cultivateurs peuvent aujourd'hui mettre de l'argent de côté, et cela leur permettra de contribuer plus que jamais à la tâche essentielle qui incombe à tous les Canadiens: acheter des Obligations de la Victoire. Ainsi, civils et militaires, cultivateurs et ouvriers, participeront à l'effort commun qui assurera la victoire.

On ne vous demande pas de donner votre argent... mais de le prêter à intérêt, en achetant des Obligations de la Victoire.

On ne vous demande pas de donner votre argent... mais de le prêter à intérêt, en achetant des Obligations de la Victoire.

On ne vous demande pas de donner votre argent... mais de le prêter à intérêt, en achetant des Obligations de la Victoire.

On ne vous demande pas de donner votre argent... mais de le prêter à intérêt, en achetant des Obligations de la Victoire.

On ne vous demande pas de donner votre argent... mais de le prêter à intérêt, en achetant des Obligations de la Victoire.

On ne vous demande pas de donner votre argent... mais de le prêter à intérêt, en achetant des Obligations de la Victoire.

On ne vous demande pas de donner votre argent... mais de le prêter à intérêt, en achetant des Obligations de la Victoire.

On ne vous demande pas de donner votre argent... mais de le prêter à intérêt, en achetant des Obligations de la Victoire.

On ne vous demande pas de donner votre argent... mais de le prêter à intérêt, en achetant des Obligations de la Victoire.



Votre argent vous sera remboursé à l'échéance et vous toucherez vos intérêts deux fois par année. Tout en faisant une bonne affaire, vous accomplirez votre devoir envers le Pays et ceux qui le défendent.

Que ferez-vous au VIe Emprunt de la Victoire?

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

## LE MAJOR PAUL TRIQUET A VANCOUVER

Le major Paul Triquet, v.c., qui devait passer une dizaine de jours à Cabano, pour prendre quelque repos dans sa famille, à la maison paternelle, n'a pas joué longtemps de son congé, qu'il a dû courtiser brusquement en fin de semaine pour se rendre en avion à Vancouver, pour s'acquitter d'une de ses missions dont le chargent les autorités dont il relève. Même le major F.-Georges Triquet ignorait, lundi, que son fils fut rendu à Vancouver. Il le croyait quelque part dans la région du bas St-Laurent, probablement à Mont-Joli. Le major Paul Triquet était parti de la maison samedi en disant qu'il serait de retour à Cabano pour mercredi prochain.

A Mont-Joli, les autorités de l'école d'aviation ont déclaré qu'elles s'attendaient à la visite du major Paul Triquet jeudi ou vendredi de cette semaine. Il se peut que son voyage à Vancouver ne mette pas d'obstacle aux réceptions dont il devait être l'objet, à Rivière-du-Loup, Rimouski, Mont-Joli et Montmagny, si le voyage de retour s'effectuait en avion. A Rimouski, il devait rendre visite à S. E. Mar Courchesne, à 4 h. 30 de l'après-midi, vendredi.

D'après le programme qui avait été tracé avant son départ, le major Paul Triquet devait rester chez ses parents jusqu'à jeudi, alors qu'il devait se rendre à Rivière-du-Loup. Il devait partir le lendemain pour Rimouski. Après le lunch, il devait visiter le camp de Rimouski, et, à la suite de cette visite, se rendre à l'évêché pour une entrevue avec S. E. Mar Courchesne. Il devait partir pour Mont-Joli à 5 heures de l'après-midi. Le lendemain, il devait se rendre à Montmagny.

### A Vancouver

Vancouver. (P.C.) — Le major Paul Triquet, le deuxième Canadien qui a mérité la Croix Victoria au cours de cette guerre, a été accueilli lundi à l'aéroport de Vancouver par le major-général O. R. Pearkes, commandant de la côte du Pacifique, aussi titulaire de la plus haute décoration de l'Empire britannique. Le général Pearkes a mérité la Croix Victoria lors de la première grande guerre.

Le major Triquet et le général Pearkes s'étaient déjà rencontrés en Grande-Bretagne, alors que le deuxième était commandant de la brigade canadienne dont le régiment de Triquet, le Royal 22e, faisait partie.

Le héros canadien-français de la bataille de Casa Berardi, dans la campagne d'Italie, parti pour Vernon, Colombie canadienne, mardi soir, pour rendre visite aux régiments canadiens-français qui ont pris part à l'occupation américaine-canadienne de Kiska, dans les Aléoutes, l'été dernier.

« Je veux parler aux vôtres de la campagne d'Italie et des autres campagnes qui surviendront », a déclaré le major Paul Triquet.

## Un déjeuner au major Paul Triquet, à Québec, le 17

Québec. — C'est un déjeuner et non un dîner qui sera offert au major Paul Triquet, croix Victoria, le 17 du courant, au Château Frontenac. On a préparé un déjeuner pour permettre à un plus grand nombre de personnes d'y assister.

Ce déjeuner sera offert par les clubs sociaux de Québec, notamment le Cercle des femmes canadiennes, le club Canadien, le Kiwanis, le Rotary, l'Optimiste, le Kinsmen et les Chambres de commerce senior et junior. Il sera sous la présidence d'honneur du lieutenant-gouverneur sir Eugène Fiset, et sous la présidence active du maire Lucien Borne.

Une foule de personnalités marquant de l'armée, de la politique et des autorités civiles et religieuses y assisteront.

## PAS DE CHANGEMENT A LA RATION DE BEURRE

OTTAWA. — (BUP). — Il n'est pas question pour le présent de réduire davantage la ration de beurre a déclaré à la British United Press un représentant de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Il y a quelques jours, certains rapports prêtait à la Commission l'intention de réduire la ration de beurre ou d'annuler un des coupons d'avril, dans un effort pour faire face à la rareté de ce produit.

On ne prévoit aucun changement pour le présent, a dit le porte-parole de la Commission des prix.

## AMUSANTE CHANSON DE MONTMARTRE

La faim et les privations sont encore des choses que les Français peuvent prendre en riant. Dans un cabaret de Montmartre, un chansonnier donnait récemment une chanson intitulée:

### Discours à mon ventre

Oh ! je sais bien que je te vexes, abdomen pas assez convexe, que tu souffres, c'est entendu, de n'être pas assez tendu, et je compatis à ta peine... Pourtant, il faut que tu comprennes qu'en moi, il n'y a pas que toi ! Il y a même sous le même toit Un coeur et un cerveau... Crois-tu donc, ma parole, que toujours ces deux-là rigolent ? Eux non plus n'ont pas leur content, I tent, Ils ne se plaignent pas pourtant. Mon cerveau... dis... tu te figures par hasard qu'il trouve pâture suffisante dans les journaux ? Mon ventre, tu es un salaud !...

Mais voici que tu deviens pâle Tu fais de gros plis soucieux... C'est vrai, contre toi je m'emballer, je m'emballer !... vois-tu, mon vieux, si mes paroles sont cruelles c'est qu'autrefois, je me rappelle, tu l'étais beaucoup mieux conduit d'abord du temps de ma pureté, et puis en « quatorze-dix-huit » ! tu la « sautais » dans la tranchée sans te plaindre autant qu'aujourd'hui.

Eh bien ! redeviens donc le même que tu fus aux anciens combats : Si tu n'as pas ce que tu aimes, accepte le peu que tu as ! Cesse de vouloir être maître, et tu verras, mon ancien gros, qu'à nous deux, nous ferons peut-être un Français digne des anciens héros.

## Banquet à M. Grandmont

Samedi soir, à l'hôtel Georges VI, M. Bruno Grandmont, ancien ingénieur du ministère fédéral des Travaux publics à Rimouski, et ancien président du Comité local de Protection civile, a été l'hôte d'honneur de ses amis et concitoyens de Rimouski à un banquet, à l'occasion de son départ pour Québec, où il est promu depuis quelques semaines. Le dîner était présidé par Me P.-E. Gagnon, c.r., maire de la ville. Des discours furent prononcés par M. le maire Gagnon, M. le juge Amédée Caron, M. Léo McLaren, ingénieur intérimaire des Travaux Publics à Rimouski, M. Alex. Murray, et le convive d'honneur M. Grandmont.

## NOS COLLEGES AU MICRO

L'Externat classique Grasset et le Collège de l'Assomption se rencontreront au tournoi de Nos Collèges au Micro, de Radio-Canada, le dimanche, 16 avril, à 7 heures du soir.

Les délégués de Grasset seront MM. Claude Blais, Guy Lamothe et Bruno Harel; ceux de l'Assomp-

## AGRICULTURE ET FINANCE

### TELLE EST LA SITUATION

L'an dernier, à pareille époque, on lançait le quatrième Emprunt national. Si nous faisons un petit retour sur le passé ? Les comparaisons sont toujours curieuses. On sortait d'un hiver marqué d'un froid à faire écho des ours blancs, un hiver déprimant et interminable. Cette année, c'est l'inverse. Que le bon Dieu en soit loué ! Il est vrai que la note du combustible sera la même, car le bois de chauffage est plus coûteux et le charbon de très mauvaise qualité. Il est à noter toutefois que certaines prédictions pessimistes ne se sont pas réalisées.

Du côté main-d'oeuvre, situation inchangée. L'aide est difficile à trouver, onéreuse à payer. Celle qu'on a improvisée en certains cas n'a guère fait l'affaire. En dix jours, dans une usine, un ouvrier apprend à poser un boulon; après quoi, il peut boulonner ainsi pendant quarante ans. Rien d'aussi simple en agriculture. On peut encore en apprendre, même après quarante ans de pratique. Ce qui équivaut à dire qu'on ne devient pas agriculteur, ni même « homme engagé » agricole, du jour au lendemain.

L'usure de l'équipement s'accroît pour l'élémentaire raison que la vieillesse n'est pas plus clémente pour la machine que pour l'homme. « Mon moulin à faucher fait bien de la statique », nous a dit un ami l'été dernier. Sur maintes fermes, on en est revenu à la fraternité des vieux âges: on prête et on emprunte.

Les approvisionnements en grains de semence et en engrais alimentaires accusent un tout petit progrès sur 1943. Trop petit pour qu'il vaille la peine d'en parler plus longtemps.

Certaines mesures fédérales sont devenues un peu moins rigides. L'Etat accorde des octrois qui ne sont pas négligeables. Par ailleurs, tant à la campagne qu'à la ville, le coût de la vie va augmentant. Certains articles de consommation usuelle deviennent de

## LA ROUTE EST OUVERTE DE LEVIS A RIVIERE-DU-LOUP

Un bulletin sur l'état des routes publié par le ministère provincial de la voirie, indique que les automobilistes peuvent maintenant se rendre de Lévis à Rivière-du-Loup. Lundi, la route était passable mais non recommandable de Laxton à Montmagny, car le passage était très étroit. Mais le chemin a été élargi au cours de la journée et la circulation s'y fait maintenant plus facilement.

MM. Roland Jolicœur, Alfred Morin et Claude Geoffroin.

Sujet: Histoire du développement de Montréal au point de vue historique, économique et intellectuel.

plus en plus rares. Le moral des habitants ? Toujours bon. S'ils n'avaient pas bon moral, ils ne seraient plus habitants, mais bien chômeurs en ville.

Après une petite rétrospective, venons-en au présent. Comment expliquer qu'en dépit de mille difficultés, l'agriculture est arrivée à porter son effort à un rendement qui tient presque du prodige ? Il est presque miraculeux, en effet, que la production ait augmenté en quantité et en qualité. Comment expliquer cela ? Tout simplement parce que l'habitant canadien-français est fait d'un alliage assez rare, alliage dont les éléments constitutifs sont les suivants: labeur, tenacité et débrouillardise. C'est dans le fond inné de la race. C'est ainsi depuis le commencement de notre histoire et rien n'indique que nous sommes en voie de perdre cet héritage du passé.

Les dépôts s'accroissent dans les banques et caisses populaires; le pouvoir d'achat rural augmente à vue d'oeil. Le revenu net dérivé des produits agricoles était de 144 millions de dollars en 1941. Il a passé à 176 millions en 1942 et était de 200 millions en 1943.

On lance ces jours-ci un Sixième Emprunt. Les raisons évoquées lors des emprunts précédents sont toujours aussi bonnes: c'est le placement le plus sûr, parce que le pays le garantit, et le plus sûr parce que nous nous acheminons vers la victoire. La victoire arrivera d'autant plus vite que nous aiderons le pays. Nous prêtons d'abord pour faire notre affaire, et il arrive au surplus que cela fait aussi l'affaire du pays. D'une pierre, deux coups !

Comme le disait une voix chère qui s'est tue, telle est, mesdames et messieurs, la situation... en ce soir de printemps.

Armand LETOURNEAU.

## HABITATIONS SALUBRES

La ventilation, la bonne aération de votre maison, si modeste qu'elle soit, est une condition essentielle de bien-être et de salubrité. Tout ce qui vicie l'air a une influence fâcheuse sur la santé, rappelle récemment un hygiéniste du ministère de la santé et du bien-être social, le docteur Antonio Bossinotte, chef de la Division de l'assistance publique.

L'air très altéré amène les maladies graves et meurtrières; moins altéré mais encore impur, il mine sourdement la constitution et cause l'étiolation, la dénutrition, l'anémie, la scrofule. Les principales causes d'altération sont, dit-on, le chauffage parfois exagéré, la combustion imparfaite, la respiration, les émanations humaines et animales, les odeurs de cuisson, la fermentation des ordures ménagères, etc., etc.

Chose étrange, certaines mamans ont une crainte mortelle des souris, des courants d'air, des quéteurs ou du tonnerre et ne s'inquiètent nullement d'une atmosphère impure et sans cesse menaçante. Déjà nous donc des chassés-croisés et clos pendant des mois.

Il va sans dire que la propreté est une des exigences de l'hygiène et sans elle nulle habitation n'est salubre. Il semble qu'il est inutile de commenter cette partie qui consiste à ne rien laisser corrompre, à éloigner au fur et à mesure les déchets, les ordures et des détritus de toutes sortes. Les eaux de vaisselle jetées sur le pavé l'agrémentent mal et les mouches qui se promènent sur le pain ne sont pas un des meilleurs excitants de l'appétit que je connaisse. Il ne faut pas croire que propreté est synonyme de richesse et de luxe. Que de fois, j'ai vu d'humbles maisonnettes blanches à la chaux dont les planchers d'épinette étaient d'un beau jaune doré. Tout était reluisant et bien aligné et la maîtresse de céans évoluait gentiment avec sa robe de coton nette et sa chevelure simplement arrangée avec un peu de coquetterie. Croyez-moi, mesdames, les hommes, vos maris comme vos fils, aiment la propreté sans exagération, la femme bien mise et la table bien dressée. Par contre, ils ont en horreur les poêles graisseuses, les éviers chargés de vaisselle sale, les tapisseries déchirées, le linge entassé pêle-mêle dans l'armoire, les ordures dans le coin, les mouches dans la soupe et les enfants barbouillés. Je ne fais pas d'annonces commerciales, mais je puis bien dire que le savon sous toutes ses formes n'est pas un objet de luxe et que la propreté rigoureuse est un excellent préservatif contre les maladies. Le lavage est le meilleur désinfectant populaire connu et le savon n'est ni rare ni rationné.



Cette photo fait voir le lieutenant infirmière Hélène Bonneau, de Rivière-du-Loup, en compagnie de son cousin le major Ludger Bois, officier en charge des archives de la région militaire No 5. Le lieutenant Bonneau, fille de M. et Mme Bonneau (Amédée), de Rivière-du-Loup, est revenue tout récemment de l'Afrique du Sud où elle a été en service environ un an. (Photo Relations Extérieures - Armée)

## ENTREVUE AVEC LE LIEUT. HELENE BONNEAU

Comment, ne sachant pas l'anglais lors de son enrôlement, elle parvint à maîtriser cette langue.

QUEBEC. — Comme on le sait depuis le début du présent conflit plusieurs jeunes Canadiennes sont allées servir comme infirmières en Afrique du Sud, et il y a quelques semaines le lieutenant infirmière Hélène Bonneau, de Rivière-du-Loup, fille de M. et Mme Amédée Bonneau, nous revenait. Elle est aussi la cousine du Major Bois officier en charge des archives de la Région Militaire No 5, et elle est maintenant en service à l'hôpital militaire de Québec, que commande le major Pierre Roy.

Née en 1915, le lieutenant Bonneau fit ses études à l'école normale Saint-Pascal et suivit son cours de garde-malade à l'hôpital Saint-François d'Assise de 1936 à 1939. Elle fit ensuite du service aux hôpitaux de Valleyfield, Qué., et Theford Mines, et c'est en novembre 1941 qu'elle décida de s'engager dans le Service de santé de l'Armée Canadienne (RCAMC). Peu après son entrée dans le service, le gouvernement sud-africain lançait un appel pour des infirmières des autres Dominions et le lieutenant Bonneau ainsi que plusieurs autres infirmières offrirent immédiatement leurs services. Elle partit donc pour l'Afrique du Sud en Avril 1942 et passa quinze jours en Angleterre au cours de ce long voyage, qui dura plus de huit semaines. Trois canadiennes de notre région militaire avaient offert leurs services. Outre le lieutenant Bonneau, on remarque les lieutenants infirmières Anne Parent de Québec et Bernadette Dionne, de Montréal et Rivière-du-Loup; ces deux dernières ne sont pas encore revenues d'Afrique-Sud. Elles sont parties en même temps que le lieutenant Bonneau.

Un fait intéressant mais qui dénote bien le sens du devoir est que pour servir en Afrique-Sud il faut nécessairement parler couramment l'anglais. En posant sa candidature, le lieutenant Bonneau se rendait compte des difficultés qu'elle allait rencontrer, car elle ne parlait pas l'anglais, mais, douée du talent d'assimilation et de facilité d'apprendre les langues qu'ont nos compatriotes, elle s'embarqua quand même pour cette grande aventure qui devait lui fournir une expérience inappréciable. Au cours de la traversée du Canada vers l'Angleterre, le lieutenant Bonneau s'efforçait de parler quelques mots d'anglais et pendant ses moments de loisir dans sa cabine elle étudiait l'anglais. Elle travailla davantage pendant son séjour de quinze jours en Angleterre tout en visitant la grande capitale des Iles Britanniques. La traversée de l'Angleterre vers l'Afrique du Sud lui donna l'occasion de se perfectionner en anglais, et à son arrivée à Durban le 5 juillet 1942 elle put avec satisfaction entreprendre

son service. Elle nous avoue, toutefois, qu'elle eut passablement de difficulté au début, car on rencontre de nombreux dialectes qui contribuent à torturer la langue anglaise, mais en prêtant l'oreille elle put se tirer d'affaire si bien que les autorités ne se sont jamais rendu compte qu'elle ne parlait pas l'anglais au moment de son départ du Canada.

Peu après son arrivée à Durban, le lieutenant Bonneau fut assignée à un hôpital militaire de 1.500 lits, sis à environ cinq milles de Pretoria, soit à Voortrekkenhoogte, où elle fut en service pendant dix mois. Inutile de dire qu'elle a pu se faire l'oreille aux divers dialectes sud-africains et aux diverses façons dont l'anglais est parlé dans ce pays. De plus elle fut en service dans un immense sanatorium, celui de Nelsport, pour revenir ensuite à Pretoria et finalement revint au Canada via les Etats-Unis. A son retour elle prit quelques semaines de congé bien mérité et elle est maintenant attachée à l'hôpital militaire de Québec.

Quand au climat à Durban et à Pretoria, elle nous a dit que l'hiver est sans neige, mais passablement froid; par contre, l'été, il fait une chaleur tropicale. D'autres régions, cependant, ne sont pas aussi fortunées, car il y pleut très souvent.

Elle a trouvé les villes sud-africaines très intéressantes et fort bien organisées, d'après le plan anglais naturellement. En général, la population est très sympathique, mais totalement ignorante de notre pays qu'elle croit toujours recouvert de neige.

Les patients que le lieutenant Bonneau a soignés dans les divers hôpitaux où elle a servi tout des Sud-Africains, mais un jour quelques aviateurs belges, malades, furent amenés à son hôpital. Elle en fut bien heureuse, car pendant quelques jours elle put parler le français, d'autant plus qu'un de ces aviateurs belges ne parlait pas l'anglais; elle devint donc interprète.

Au cours de son séjour, le lieutenant Bonneau a rencontré le révérend Père Gérard Martin, des Oblats de Marie, qui était missionnaire en Afrique-Sud. Il s'est enrôlé comme aumônier dans l'armée sud-africaine, mais à condition qu'il serait en service auprès des troupes indigènes qui en font partie et cela pour deux raisons: pour continuer à se dévouer pour ses indigènes et aussi parce qu'il parle tous leurs dialectes.

Elle a de plus rencontré le Rév. Père Gilbert, O.M.I., qui est lui-même missionnaire en Afrique. Il est le frère du Dr Paul Gilbert, Directeur de l'Hôpital de Charny.

Fait assez curieux, le lieutenant Bonneau nous confie qu'elle n'a pas souvent vu ses compagnes de voyage pendant son séjour en Afrique du Sud, car en débarquant du navire les lieutenants Anne Parent et Bernadette Dionne furent envoyées dans un autre hôpital non loin de Johannesburg et elle ne les a revues qu'au moment de son départ. En terminant, elle nous dit qu'elle espère retourner outre-mer dans un avenir rapproché, pour faire sa part jusqu'à la victoire finale.

## Revivifiez Vos NERFS et VOTRE SANG

Ce nouveau et efficace tonique riche en vitamines et minéraux VOUS aidera.

Surmenage, soucis ou habitudes irrégulières sont peut-être la cause que vous manquez d'énergie, que vous souffrez de migraines, êtes déprimé ou fatigué ? Si tel est votre cas, efforcez-vous de retrouver votre bonne santé avec l'aide de NUVITAL. Ce tonique riche en vitamines et minéraux ravivifiera vos nerfs et votre sang... vous redonnera votre énergie vitale. NUVITAL est préparé par les fabricants des "Fruit-a-tives". C'est une assurance d'efficacité! Demandez-le aujourd'hui chez votre pharmacien. Prix, 60¢.



Evitez d'épuiser vos nerfs. Gardez-vous de bonne heure. Vitamines et minéraux sont essentiels à la santé-essayez NUVITAL.

**NUVITAL**  
NOUVEAU VITAMINES ET MINERAUX POUR LES NERFS ET LE SANG

## NE GASPILLENZ PAS LE BOIS

- on manque d'hommes dans les chantiers



## CONTRIBUTION DE LA BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

ETABLI 1890 **CONTINENTAL**

SERVICE CONTINENTAL EN QUATRE POINTS

Durant 44 ans le service Continental Life en quatre points a démontré qu'il est le fondement de l'indépendance financière et de la sécurité des porteurs de polices et des bénéficiaires.

**THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE COMPANY**

Bureau-Québec Toronto

J.-ARTHUR EGAN, Gérant de division

503, Edifice Québec Power, Québec. Une Compagnie Canadienne - Française, toute parlementaire.

**ABSOLUE**

Opinions en liberté
L'ACHAT CHEZ NOUS

Monsieur le rédacteur,
Il y a quelques jours, le secrétaire général du Canadian Jewish Congress s'adressait à un journal de Montréal (Le Canada 11 mars, page 4) pour se plaindre de certains autres journaux qu'il accusait d'antisémitisme, de la population d'un certain quartier de la ville de Québec qui s'était opposée à la construction d'un synagogue sur son territoire, de certaines mu-

nicipalités opposées à l'immigration par l'antisémitisme, et enfin de la Ligue de l'achat chez nous. Ce n'est pas mon rôle de défendre les journaux attaqués, ni la population de Québec ou celle des municipalités visées. J'estime que les intéressés, s'ils le désirent, sauront faire les mises au point qu'ils trouveront convenable de faire.

Mais je ne saurais laisser passer sous silence l'accusation lancée contre la Ligue de l'achat chez nous de prêcher l'antisémitisme et la haine des races. La Ligue n'appartient à aucun parti politique et n'est liée à aucun journal de parti. Elle est absolument indépendante et je défie le secrétaire général du Canadian Jewish Congress, ou qui que ce soit, de produire un seul écrit ou de citer un seul discours dans lesquels ses administrateurs, directeurs ou fonctionnaires se soient attaqués à un groupe quelconque à cause de sa race ou de sa religion. Car, chose plutôt rare chez nous, on l'admettra, la Ligue n'est contre personne; elle existe pour une doctrine qui consiste tout simplement à encourager nos gens à acheter chez les nôtres autant qu'il est possible de le faire. Rien de plus. En quoi, en somme, cette politique des Canadiens de langue française est-elle différente de celle du Buy British de la métropole de l'Empire ou du Buy at Home de Toronto? Pour des raisons d'ordre économique, la Ligue croit sincèrement que les nôtres ont tout avantage à serrer les coudes lorsqu'ils peuvent le faire. Personne ne peut l'en blâmer, et cette politique est certainement aussi légitime que celle des coreligionnaires du secrétaire général du Canadian Jewish Congress qui donnent dans ce domaine, il faut le reconnaître, une admirable exemple. Leur solidarité est certainement la plus solide qu'il soit possible de trouver au sein de n'importe quel groupe ethnique, qu'il s'agisse en effet d'activités commerciales, financières ou culturelles, locales ou internationales.

Nous traversons en ce moment une période terrible où la haine la plus effroyable dresse l'homme contre l'homme, son frère. Notre vie nationale elle-même n'est pas exempte de ces luttes fratricides. La réalité est déjà assez triste pour que quelqu'un puisse se permettre de lancer des accusations injustifiées dans un domaine où il est malheureusement trop facile d'aggraver les esprits. Et la Li-

gue de l'achat chez nous est trop consciente de ses responsabilités pour se livrer à des activités dont elle serait la première à souffrir. Elle n'a jamais prêché, ne prêchera pas et ne prêchera jamais l'antisémitisme ni la haine des races.

DEMETRIUS BARIL, président général
La Ligue de l'achat chez nous, 418 rue Saint-Zéphe, Montréal, P.Q.

L'ASSOCIATION CREDITISTE DU CANADA

(Communiqué de l'Union des Electeurs)

Une formation politique nouvelle a pris naissance dernièrement, lors d'une Convention créditiste, à Toronto, les 4, 5 et 6 avril derniers. Elle porte le nom de "Association Créditiste du Canada", et constitue non pas un parti politique, mais une fédération des organisations créditistes provinciales.

L'honorable Solon Low, actuellement trésorier provincial de l'Alberta, en fut élu à l'unanimité caet national et président, alors que M. J.-Ernest Grégoire, avocat, ancien maire de Québec et professeur d'économie politique à l'Université Laval, fut élu, à l'unanimité lui aussi, vice-président. La constitution de l'Association Créditiste du Canada se distingue surtout par sa brièveté et par son respect absolu des organisations provinciales. Chacune de celles-ci garde sa pleine autonomie, pouvant rejeter librement la décision de la majorité, et la majorité restant libre de faire ce qui lui semble, mais seulement dans les provinces qui s'y sont ralliées.

Le programme de l'Association Créditiste du Canada est aussi très court, mais il embrasse beaucoup par sa portée. C'est le simple programme de la liberté et du pain quotidien. Après avoir réaffirmé la croyance qu'une véritable démocratie politique et économique deviendra possible moyennant l'établissement des trois grandes propositions du Crédit Social, le programme voté à la Convention ajoute que, sur tout ce qui n'est pas défini dans ces quelques phrases, les créditistes demeurent absolument libres de leurs opinions et de leurs actes. C'est du coup, tuer tout ce qui constitue le parti politique proprement dit. Les journaux qui parlent de la fondation d'un nouveau parti politique, le parti du Crédit Social, n'ont pas du tout saisi cette distinction, pourtant bien marquée. L'Association Créditiste du Canada est une formation politique spécifiée, non pas un parti politique.

Les Méchins

Mariage. — Le soldat G. Bellavance, du camp de Rimouski, a épousé Mlle Jeanne Jacques, de notre paroisse. MM. Bellavance et Jacques servaient de témoins aux mariés. Nos meilleurs voeux à ces nouveaux époux.

Divers. — M. et Mme Yvon Pelletier, de Cap-Chat, Mlle Anita Levesque, inst. au Sacré-Coeur de Lowell, et le soldat Thomas Dugas, du camp de Lauzon, étaient de passage dans notre paroisse à l'occasion de la fête de Pâques.

Mme Philippe Keable passe quelques jours chez ses parents et amis de Montréal et Joliette.

De tous les aliments, la viande est le plus difficile à conserver

Il n'est guère nécessaire de recommander à la maîtresse de maison consciencieuse et économe de voir à la conservation saine et sensée des aliments. Pourtant, la viande est la plus difficile à conserver et quelques détails, peut-être, ont jusqu'ici échappé même à la meilleure ménagère. Aussi serait-il bon de se remettre en mémoire ces quelques précautions qui sont recommandées par les techniciennes en science ménagère du ministère fédéral de l'Agriculture.
1. Otez immédiatement le papier d'emballage, car il absorbe le jus de la viande.
2. Essuyez-la avec un linge humide. Mettez-la sur une assiette sèche et recouvrez-la sans la presser, de préférence avec un papier ciré.
3. Serrez la viande à l'endroit le plus frais.
4. Si la viande est hachée, employez-la sans tarder; la viande hachée, cuite ou crue, se décompose plus vite que la viande non hachée.
5. Laissez la viande cuite se refroidir sans la couvrir, puis recouvrez-la bien et gardez-la au froid.
6. Les ragoûts, les soupes de viande, etc., cuits avec des pommes de terre ou épaissis avec de la farine, doivent être utilisés promptement car ils se gâtent rapidement.

Sainte-Luce

FEU M. THOMAS LECHASSEUR

Jeudi le 6 avril s'éteignait pieusement M. Thomas Lechasseur, époux de Dame H. Fournier à l'âge de 68 ans et 4 mois. Ses funérailles ont eu lieu lundi, le 10, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Alp. Roy, curé de Sainte-Luce, qui chanta le service. Le drapeau de la ligue du Sacré-Coeur était porté par M. Ph. Bouchard; la croix par M. I. Morissette. Les porteurs du corps furent MM. Honorius Saint-Laurent, Joseph Ross, H. Bouillon, Joseph Gagnon, Auguste Lechasseur et Octave Gagné. MM. Honorius Saint-Laurent et Ls-Ph. Saint-Laurent, maires, firent la collecte pendant le service. MM. Ph. De Champlain et A. Vignola firent la distribution des cartes souvenirs.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Paul Prudent, Antoine; ses filles, Mmes Gérard Lavoie (M.-Anna), Ls Ross (M.-Louise), Emile Lavoie (Mathilda), et Mlle Delvina; Mmes Paul et Prudent Lechasseur; MM. J.-B. Lechasseur, Adélaïde, Adrien, Jean Lechasseur, cousins; Mmes P. Roussel, J.-Bte Lechasseur, A. Lechasseur; MM. Gérard et Emile Lavoie, ses gendres; et une foule d'autres parents et amis, parmi lesquels ses petits-fils et petites filles.

A Mme Lechasseur et autres membres de la famille, sincères condoléances. Le 27 mars dernier, est décédé, à l'âge de 66 ans, M. Achille Caron, après quelques mois de maladie. Ses funérailles ont eu lieu le 30 mars, à 9 h. 30. Le service fut chanté par M. le curé Ls-Ph. Berger, assisté de M. l'abbé Ls-Ph. Anctil et de M. l'abbé Aldéric Anctil, de St-Léandre, comme diacre et sous-diacre.

Il laisse dans le deuil son épouse (Appoline Daigle); ses fils M. Achille Caron jr, M. Antoine Caron, M. Adrien Caron, M. Hormidas Caron et M. Armand Caron, de St-Ulric; ses filles Mme Paul-Auguste Landry (Bernadette) et Mme Adrien Harrison (Yvonne), de Matane; ses gendres M. Paul-Auguste Landry et M. Adrien Harrison, de Matane; ses brus, Mme Adrien Caron et Mme Hormidas Caron, de St-Ulric; son beau-frère et sa belle-soeur M. et Mme Octave Daigle, de St-Ulric.

Le 29 mars, est décédée Yvette St-Laurent, âgée de 2 ans, enfant de M. et Mme Raoul St-Laurent.

Aux familles en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

Mme Jos. Pelletier, Mme Alexis Colombe et Mme Albert Gagné sont allées à l'hôpital de Matane. La Rev. Sr St-Julien (Alice Langlois), des Soeurs de la Miséricorde, Mme J. Vanasse (Marie-Ange Langlois) et Mme J. Coulombe (Eugénie Langlois), de Montréal sont venues visiter leur mère Mme Calixte Langlois, gravement malade.

Mlle Colette Michaud, étudiante à l'Ecole Normale de Mont-Joli, est venue prendre quelque temps de repos dans sa famille.

M. François Gagnon est retourné au Séminaire de Rimouski après avoir passé quelques semaines de repos chez son père M. Thomas Gagnon.

Mme Emma Proulx, qui a passé l'hiver à Price, est revenue à St-Ulric.

Mlle Simonne Roberge a passé une quinzaine à Montréal, en visite chez sa soeur Mme F. Leblanc.

M. Julien Dion et M. Edmond Dion sont de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. et Mme Octave Michaud sont allés passer la fête de Pâques à Québec.

LE CULTIVATEUR, COMME L'OUVRIER, DOIT ECONOMISER MAINTENANT POUR L'APRES-GUERRE

Les emprunts de la Victoire nous ont appris à économiser. Aujourd'hui, après cinq campagnes nationales, on trouve des obligations du Dominion non seulement dans les porte feuilles des gros prêteurs et des grandes institutions financières comme autrefois, mais chez les salariés, les employés, les cultivateurs et les ouvriers. Ces valeurs de premier choix forment une réserve précieuse pour l'après-guerre. Fait à signaler, les bons de la Victoire composent également la partie la plus facilement négociable et sûrement la plus solidement garantie des placements de nos caisses populaires, de nos sociétés mutuelles et même de plusieurs de nos corporations municipales et scolaires. Le conseil le plus sage qui ait été donné à nos gens, depuis la guerre, a bien été celui de profiter des circonstances favorables du moment pour payer leurs dettes et faire quelques économies. Ce conseil a-t-il été suivi? Peut-être pas par tout le monde, mais assurément par un grand nombre de personnes si l'on s'en rapporte à la distribution de plus en plus étendue des bons de la Victoire.

AU THEATRE CARTIER

2 représentations tous les soirs 7 h. 30 et 9 h. 30.

17-18-19 avril 1944
Charles Boyer, Michèle Morgan dans Orage

"Orage" c'est en quelque sorte le tourment d'un amour neuf chez un homme solidement trempé. Avec des artistes tels que Boyer et Michèle Morgan, ce film est d'ores et déjà voué au plus grand succès. Vous verrez au même programme un reportage et une comédie.

20-21-22 avril 1944
Ann Sheridan, Dennis Morgan dans Shine on Harvest Moon

C'est un beau film musical au cours duquel seront interprétées les plus belles chansons populaires de la radio. C'est avec plaisir que nous présentons ce film avant les théâtres de Montréal. Au même programme vous verrez le 6e épisode de la série Don Winslow of the Coast Guard et un sujet court.

AU THEATRE RIMOUSKOIS

2 représentations tous les soirs 7 h. 30 et 9 h. 30

15-17-18 avril 1944.
Herman Brix, Ula Holt, dans Tarzan and the Green Goddess

Cette fois on voit Tarzan aux prises avec un lion de Nubie, on le voit qui rend service au major Marling alors que ce dernier était dans une position très périlleuse. Comme dans tous ses films, Tarzan, ne manquera certainement pas d'intéresser encore une fois tous ses admirateurs. Vous verrez au même programme une comédie et un sujet court.

N'est-il pas vrai que plus de trois millions de personnes ont acheté des obligations du cinquième emprunt au Canada, l'automne dernier? Les ouvriers industriels et les salariés forment le groupe le plus nombreux des souscripteurs. Dans la seule région de l'est de notre province, par exemple, on a enregistré 76.114 souscripteurs de cette catégorie lors du cinquième emprunt.

Cette occasion exceptionnelle d'économiser n'est pas seulement offerte aux salariés et aux ouvriers. Les cultivateurs, par leurs économies propres ou par les économies collectives de leurs coopératives, peuvent dès à présent prévoir l'amélioration future de leurs bâtiments de fermes, de leurs machines agricoles, de leurs

troupeaux. Plusieurs le font déjà, mais un grand nombre devraient profiter du sixième emprunt de la Victoire pour se créer une réserve pour l'après-guerre. On rapporte officiellement que les revenus en argent des cultivateurs de la province ont augmenté de plus de \$150 millions durant 1943. Cela provient des prix stables ou plus élevés obtenus pour la plupart des produits agricoles. L'Office du Crédit Agricole nous apprend aussi que plus de 3.000 acomptes volontaires au total de près d'un million et demi de dollars ont été versés d'avance en 1943 pour diminuer le capital emprunté. Cela démontre que les cultivateurs ne manquent pas de provoyance en s'acquittant tout de suite de leurs dettes.

D'autres ne prévoient pas seulement l'amortissement anticipé de leurs dettes, mais ils ont la prudence de déposer un peu d'argent à la banque et à la caisse populaire pour acheter ensuite des bons de la Victoire négociables à volonté et qui rapportent un intérêt très raisonnable. Pourquoi font-ils cela? Afin d'avoir de l'argent comptant après la guerre, ce qui leur permettra de payer les améliorations nécessaires à leurs installations agricoles, de nouveaux tracteurs, des clôtures, l'électrification de leurs fermes, etc. Le cultivateur économe peut aussi bien que le salarié, prévoir dès maintenant l'amélioration de son sort pour l'après-guerre.



"Prenez un Coke"

BUVEZ Coca-Cola TRADE-MARK GLACÉ

19-20-21 avril 1944.
Saturnin Fabre, Monique Rolland, dans Le Dompteur

Un jeune homme hérite d'un cirque, mais une clause de testament oblige l'héritier à débiter au cirque le soir même de sa prise de possession de l'héritage. C'est une brillante comédie qu'il ne faut pas manquer de voir. Vous verrez au même programme le 10e épisode de la série King of the Mounties et une comédie.

Sainte-Blandine

Naissance. — M. et Mme Antonio Saint-Pierre (Laurette Deschênes) font part à leurs parents et amis de la naissance le 25 mars d'une fille, baptisée le même jour sous les noms de Marie-Denise-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Ross, oncle et tante de l'enfant.



Toux DUE AU Rhume

Voici un moyen facile, éprouvé, de vous soulager

Combattez ces pénibles crises de toux et soulagez les souffrances du rhume, à la manière Vicks. Faites bouillir de l'eau, Versez-la dans un bol. Ajoutez-y une bonne cuillerée de Vicks VapoRub. Puis respirez les vapeurs médicamenteuses qui se dégagent. A chaque respiration, l'action médicamenteuse du VapoRub calme l'irritation, apaise la toux, aide à dégager la tête et les voies respiratoires... POUR AUGMENTER LE SOULAGEMENT... au coucher, frottez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs travaille à vous apporter le bien-être pendant que vous dormez.

POUR DES MENUS MOINS MONOTONES

Advertisement for Magic Baking Powder. Includes recipe for 'Brioche Magic à la Melasse' and an image of the product box.

RENOUVELLEMENT DES LIVRES D'ASSURANCE-CHÔMAGE

À Tous les Patrons:
Tous les livres d'Assurance-chômage pour l'exercice finissant le 31 mars 1944, doivent être échangés contre de nouveaux livres. Veuillez donc communiquer immédiatement avec votre plus proche bureau de Placement et de Service sélectif, si vous n'avez déjà échangé les livres de vos employés.
À Tous les Employés:
Si vous êtes un assuré, protégez vos droits à prestation en voyant à ce que votre livre soit échangé.
LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE
L'HON. HUMPHREY MITCHELL, Ministre de Travail
LOUIS J. TROTTER, R. J. TALLON, ALLAN M. MITCHELL, Commissaires.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Jamais, dans toute l'histoire du Canada, la femme n'a tenu un rôle aussi important qu'au cours de la présente guerre. Des milliers de Canadiennes se sont enrôlées dans les forces armées. Des milliers d'autres, pour satisfaire à l'énorme demande des usines nées de la guerre, ont accepté d'apprendre les métiers les plus difficiles et les plus durs, et elles s'acquittent actuellement de leur tâche avec autant d'entrain, d'assiduité et de dévouement que leurs frères et leurs maris. Voici l'une de ces Canadiennes modernes, Denise Ruel, qui fabrique des pièces d'avion dans une usine de Lévis. Nous rendons hommage à Mlle Ruel et à toutes les vaillantes Canadiennes qui ont rendu possible l'immense effort de guerre de notre pays.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOISON



LE TABAC  
À CIGARETTES

# VOGUE

donne pleine valeur  
à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez le contenant d'une 1/2 livre... il est économique

### A LA CHAMBRE DE COMMERCE DE TROIS-PISTOLES

La Chambre de Commerce de Trois-Pistoles a tenu une assemblée générale de ses membres à l'hôtel de ville le 28 mars 1944 à 8 heures du soir, sous la présidence de M. J.-B. Deschênes. 35 membres assistaient à cette assemblée. M. Paul Sirois, secrétaire de la chambre, étant absent pour assister à des funérailles, fut remplacé par M. Philippe Jean, directeur. Après lecture de la correspondance, des résolutions furent adoptées, entre autres les suivantes :

Résolution approuvant la Chambre de Commerce de Lévis pour la diffusion d'un plan pour un drapeau national.

Résolution approuvant toutes les démarches qui ont été faites par les diverses associations auprès du gouvernement provincial pour l'adoption d'une loi, dès la présente session, pour une protection plus adéquate de l'enfance.

Résolution pour qu'un témoignage de sympathies soit envoyé à la famille de M. Ernest Rioux, et qu'une grande messe soit payée à même les fonds de la Chambre, à l'occasion de la mort de M. Ernest Rioux, 2e vice-président de cette chambre.

Résolution nommant M. Martial Pineau, industriel de cette ville, comme remplaçant de M. Ernest Rioux, directeur décédé.

Résolution nommant M. Hervé Larrivée, 2e vice-président de cette Chambre.

Résolu que la correspondance soit reprise et notre demande renouvelée au Procureur Général, l'honorable Léon Casgrain, pour un bureau émetteur de licence pour véhicules dans notre ville, et de même aux autorités du Chemin de fer Canadien National au sujet du quai de la gare de Trois-Pistoles.

Résolu que demande soit faite à M. Adrien Deschênes, ingénieur afin d'obtenir par son entremise le tracteur de la Voirie pour deux jours, afin de niveler un terrain de courses à la demande de MM.J.A. Damours et Laurant Michaud, membres de cette Chambre.

Résolu que demande soit faite à l'honorable Léon Casgrain pour que la fonction de M. Ernest Rioux soit laissée vacante jusqu'à ce qu'une personne qualifiée de Trois-Pistoles fasse application.

### QUELLE CANADIENNE PRÉTERA SA VOIX A BLANCHE-NEIGE ?

Grand concours en juin en vue de la nouvelle édition de ce film.

Montréal. — (de la « Presse ») — Quelle jeune Canadienne prêter sa voix à une nouvelle édition du film Blanche-Neige et les sept Nains?

Sera-ce une Canadienne française ou une Canadienne de langue anglaise? Nous saurons cela en juin prochain.

Dans sa chambre de l'hôtel Mont-Royal, M. Terry Turner, chef de l'un des principaux départements des studios RKO, à New York, a révélé au représentant de la « Presse » l'organisation, en juin, d'un grand concours de chant au Canada en vue du choix d'une chanteuse canadienne dont la voix conviendrait particulièrement au rôle de Blanche-Neige. Les candidates se recruteront particulièrement dans la catégorie des soprano.

Dans deux mois, Mlle Adrianna Cassolotti, celle qui a chanté le rôle de Blanche-Neige dans la première édition qui remonte déjà à six ans, viendra au Canada et chantera dans les principales villes du pays, de Halifax à Vancouver.

— Dans quelles villes chantera-t-elle dans la province de Québec? demandons-nous à M. Turner.

— Je ne me le rappelle pas tout de mémoire, mais je me souviens au moins des villes suivantes: Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Hull, etc.

— Quelle est la raison de sa tournée?

— Donner aux candidates une

idée du genre de voix qu'il faut pour tenir le rôle de Blanche-Neige.

5,000 CANDIDATES

— Combien y aura-t-il de candidates, d'après-vous?

— Je pense bien que le nombre en atteindra cinq mille...

— On nous prête de beaux talents musicaux, mais vous croyez que nous avons 5,000 soprano au pays ?...

— Il va sans dire que, comme dans tout concours, nombreuses seront les candidates qui n'auront pas les qualités de voix voulues. Cependant toutes les Canadiennes célibataires ou mariées, qui estiment avoir la voix propre à chanter le rôle de Blanche-Neige pourront donner leur nom et leur adresse. Il y aura des auditions subséquentes accompagnées d'éliminations.

### UN GRAND MUSICIEN DÉCIDERA DU CHOIX

— Quel sera le dernier stage du concours?

— Une candidate représentera chaque province au concours final, qui se déroulera dans une grande ville du Canada. Un grand musicien, comme Deems Taylor, décidera du choix final de la chanteuse. Enfermé dans une pièce, ne voyant pas les candidates, mais les écoutant chanter seulement, il jugera laquelle possède la meilleure voix.

### GRAND HONNEUR POUR L'ÉLUE

— Ce sera certainement un grand honneur pour l'élu. Mais M. Turner, la Canadienne française aura-t-elle autant de chance que la Canadienne anglaise pour triompher à ce concours?

— Autant. L'élu devra pouvoir chanter en plusieurs langues et elle devra avoir cultivé sa voix. Les juges s'attacheront surtout à la pureté de la voix, à ses qualités fondamentales. Le reste pour faire l'objet d'une pratique facile à acquérir de la part de la candidate ou l'élu.

Ce concours va certainement éveiller un grand intérêt... Le public aime les films du genre de Snow White ou Blanche-Neige. En ce moment la première édition de ce film fait de nouveau fureur. On dirait que le public en a assez des films de guerre et qu'il veut quelque chose de plus léger et plus gai. Son normal surmené paraît avoir besoin d'un tel tonique.

### ANGLAISES MARIÉES A NOS MILITAIRES ARRIVÉES AU CANADA

Montréal. — Un nouveau groupe d'Anglaises mariées à des soldats canadiens viennent d'arriver au pays pour s'y établir en attendant le retour de leurs maris. Elles étaient, pour la plupart, accompagnées d'enfants. Quelques-uns des soldats les avaient précédés au Canada.

L'une de ces femmes était certaine cependant de n'être pas attendue par son mari à son arrivée, car il a fait le grand plongeon final dans la mer, au large de l'Écosse avec son avion. Il s'agissait de Mme F.L. Kirkwood, de Plymouth, Angleterre, qui se rendait à Montréal avec son fils âgé de trois mois.

Un certain nombre de militaires et de civils sont arrivés par le même bateau.

### ENCORE 2 ANS DE GUERRE, AN MOINS

Melbourne. — (P.C.) — L'assistant premier ministre Frank Forde a déclaré qu'il faudra encore au moins un an pour défaire l'Allemagne et que les Alliés seront chanceux s'ils parviennent à vaincre les Japonais dans une seule autre année. La guerre en Italie, dit-il, ne progresse pas autant que les Alliés s'y attendaient.

### SAINT-OCTAVE-DE-MÉTIS

Décès. — Mardi, est décédée à Mont-Joli, Mme Joseph Roy (Elmire Richard) à l'âge de 78 ans et 4 mois. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Octave au milieu d'une très grande assistance de parents et amis. Nos condoléances aux familles en deuil.

Baptême. — A été baptisé Jean-Jacques enfant de M. et Mme Maurice Doiron, Parrain et marraine, M. et Mme Jean Bérubé, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Samedi, à la Salle Municipale, fut lieu la distribution des carnets de rationnement.

Notes Locales. — M. et Mme Léopold Dubé, qui ont passé l'hiver à Arvida, sont revenus.

— Mlle A. Landry et Rosanne Boulanger, de Rimouski, ont passé le dimanche chez leur amie Mlle Thérèse Martin.

— M. et Mme Octave Thibault sont allés à Montréal au commencement de la semaine.

— M. Hector Fortin, qui a passé l'hiver à Matane, est de retour dans sa famille.

— Mlle Hélène Pelletier est de retour après avoir passé quelques jours à Québec chez sa sœur Mme L.J. Saint-Laurent et à Rivière-du-Loup chez des parents.

— M. Albert Morin est parti lundi dernier pour Franklin, Côte Nord.

— M. et Mme Alfred Pelletier sont revenus d'une promenade à Québec et Saint-André.

# PAINKILLER

PERRY DAVIS  
CONTRE  
Crampes - Entorses - Frissons.

### A LA SOCIÉTÉ DES ÉDITEURS

M. Eugène Issalys, de la maison Beauchemin, réélu à la présidence de la Société des Éditeurs Canadiens du Livre Français

Les élections de la Société des Éditeurs du livre français ont été complétées lors de la récente réunion générale. Les dirigeants de la Société pour l'exercice 1944-45 sont: l'honorable Hector Perrier, président d'honneur; M. Eugène

Issalys, président actif; M. Bernard Valiquette, 1er vice-président; le Rév. Père P. A. Martin, 2e vice-président; le Rév. Frère Paul, M. Louis Bélisle (Québec) et M. Robert Charbonneau, conseillers. M. Charles Holmes a été confirmé dans son poste de secrétaire-trésorier.

La Société s'occupe activement de la formation d'un consortium d'exportation permettant à ses membres de faire l'exportation en commun.

La Régie de l'Imprimerie et de l'Édition a décidé de nommer un comité de conseillers techniques pour s'occuper exclusivement des problèmes affectant l'industrie du livre français publié au Canada.

Écoutez  
"Le POURQUOI des CHOSES"  
CJBR MARDI 8.30 P.M.

AVIS  
On demande à acheter plusieurs terres de 1 à 300 acres situées aux environs des villes ou villages. On paiera comptant. Adressez-vous à: Albini Samson, 8A rue King est, apt. 1, Sherbrooke, P.Q. Tél: 1657-M, Case 627.

ARSÈNE MICHAUD  
ENTREPRENEUR DE FUNÉRAILLES  
EMBAUMEUR DIPLOMÉ  
SERVICE AMBULANCE  
No 1, Rue St-Paul, Côté Est de la Cathédrale, RIMOUSKI.



Pour la...  
Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner.

L'Imprimerie Gilbert, Ltée.  
RIMOUSKI.

ASSURANCE  
Vol, Glaces, Incendie, Automobile, Garantie, Responsabilité personnelle, Responsabilité publique, Accidents et maladie.  
S.-Z. COTE, Enr.  
Lucien MORIN, prop.-gérant  
RIMOUSKI, P. Q.  
B. P. 459

Pacifique Canadien

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition.  
Adressez-vous à F. Fortier, Agent du Traffic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à P. E. Gingas, Agent du District, Gare Windsor, Montréal.

A VENDRE OU A ECHANGER  
Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés, par toute la province. Pour plus amples détails, adressez-vous: ALBIN SAMSON, agent d'immeubles, C. P. 627, Sherbrooke, Bureau, 8 rue King Est, apt. 1, tél. 1657-M.

Courtier  
J.-ADEODAT DRAPEAU  
Courtier d'Assurances Générales, Vie, Feu, Automobiles, Accident et Maladie, etc.  
BUREAU: Rue Lepage, près du Garage Desrosiers & Dionne.  
Téléphone 75 RIMOUSKI

Irénée Gendreau  
Courtier en fruits et légumes  
RIMOUSKI, P. Q.  
Tél.: Rés. 639; Entrepôt 61

Hommes 30, 40, 50 ans!  
Vous cherchez entraînement, vigueur normale?  
Essayer Tablettes Toniques (Léves), contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore, adjuvants pour rendre vigoureux et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 25c. remboursé. 85 non remboursé du premier paquet, faisant rembourser les autres. Toutes pharmacies. Commentaires à première lecture aujourd'hui.

Georges MASSON  
Comptable agréé  
Chartered Accountant  
149, St-Germain, Rimouski.

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocats  
GAGNON & GAGNON  
AVOCATS  
Paul-Emile Gagnon, C.B.  
Gilles Gagnon  
Immeuble de la Cie de Pouvoir  
RIMOUSKI

CASGRAIN & TESSIER  
AVOCATS  
Perrault Casgrain, C. B.  
Maurice Tessier, LL. L.  
RIMOUSKI  
Immeuble BANQUE CANADIENNE NATIONALE  
Bureau à AMQUI (hôtel Bernier) les 2ème et 3ème vendredis de chaque mois au bureau de l'hôtel Gagnon.

ARTHUR GENDREAU, LL.  
AVOCAT  
Immeuble Banque Provinciale  
RIMOUSKI  
Bureau Amqui — hôtel Langlois  
Les 1er et 3ème samedis de chaque mois.

ALPHONSE GARON, C. R.  
AVOCAT  
RIMOUSKI  
Bureau à AMQUI (hôtel Gagnon) les 1er et 3ème samedis de chaque mois.  
Bureau à MATANE (hôtel Bernier) les 2ème et 4ème samedis de chaque mois.

ARTHUR ST-ONGE  
AVOCAT  
Edifice Lepage  
Rimouski  
C. P. 720 Tél. 276  
Bureau en fin de semaine à Amqui.

Notaires  
EUDORE COUTURE  
Licencié en droit  
NOTAIRE  
Bureau: Immeuble GILBERT  
Domicile: Rue St-Germain  
RIMOUSKI

GLEASON BELZILE  
NOTAIRE  
Cessionnaire du Grefte de L. de G. Belzile (1893-1938)  
Edifice Banque Canadienne Nationale.  
RIMOUSKI, P. Q.

Arpenteur  
LOUIS-LEO DOYON  
ARPENTEUR-GEOMETRE  
Ingénieur-Forêtier, Conseil  
Tél. 324 Rue St-Germain  
RIMOUSKI

Médecin  
Dr J.-O. DRAPEAU  
MEDECIN-CHIRURGIEN  
Des Hôpitaux de Paris  
124 rue St-Germain  
RIMOUSKI

Dr OMER LECLERC, M. D.  
Médecin général et obstétrique.  
SPECIALITE: Maladies des enfants.  
Avant-midi, consultations à l'Hôpital.  
Heures de Bureau: 2 à 4, l'après-midi.  
Soirée: 7 à 9 heures.  
Tél.: 631 155, St-Germain. RIMOUSKI

## Les Déclarations d'Impôts sur le Revenu POUR 1943 DOIVENT ÊTRE REÇUES AU PLUS TARD LE 30 AVRIL 1944

- 1. QUELS SONT CEUX QUI DOIVENT FAIRE DES DÉCLARATIONS?**  
Si vous êtes célibataire et que votre revenu ait dépassé \$600.00—  
Ou, si vous êtes marié et que votre revenu ait dépassé \$1,200.00—  
Ou, si vous avez subi des déductions d'impôts en 1943—vous devez faire une déclaration.
- 2. QUELLES FORMULES FAUT-IL EMPLOYER?**  
Pour tout revenu au-dessous de \$3,000.00, employez la Formule T.1 Spéciale.  
Pour tout revenu au-dessus de \$3,000.00, employez la Formule T.1 Générale.
- 3. OÙ VOUS POUVEZ TROUVER DES FORMULES**  
Vous pouvez obtenir les formules dans:  
1. Les Bureaux de Poste.  
2. Le Bureau de l'impôt sur le Revenu de votre district.

Votre prompt coopération est instamment requise. Plus de 2,000,000 de Canadiens font des déclarations d'impôt sur le revenu. Vous pouvez aider en allant chercher vos formules maintenant, en les remplissant et en les portant promptement.

Il est important que les formules de déclarations d'impôts sur le revenu soient promptement remises. Premièrement, ces formules doivent être remplies pour obtenir le crédit des déductions d'impôts qui vous sont dues. Deuxièmement, pour réclamer tout remboursement auquel vous avez droit. Troisièmement, pour établir la Portion d'Épargne de vos impôts qui doit vous être remboursée avec intérêt après la guerre.

Faites vos déclarations maintenant, et pas plus tard que le 30 avril pour éviter la pénalité de 5% de votre impôt.

Le solde qui reste dû sur votre impôt de 1943 peut être payé avant le 31 août sans que vous ayez à subir AUCUNE PÉNALITÉ.

### DEMANDEZ VOTRE "FEUILLE T.4" À VOTRE PATRON

Pour avoir un aperçu de vos revenus et de vos déductions d'impôts en 1943, demandez à votre patron le copie de "Feuille T.4" qu'il a rempli et remis au Gouvernement. Faites ceci. Vous épargneres du temps et vous aiderez aussi à prévenir les erreurs.

DOMINION DU CANADA—MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL  
**DIVISION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU**  
COLIN GIBSON  
Ministre du Revenu National  
C. FRASER ELLIOTT  
Secrétaire du Revenu National pour l'Impôt



SESSION DE LA REGIE DES SERVICES PUBLICS A RIMOUSKI

LA QUESTION DE L'AUTOBUS
Cet avant-midi, dans la salle d'audience du Palais de Justice, la Régie des Services Publics tient une séance spéciale pour décider notamment, après enquête sur place, s'il est opportun d'établir dans la ville et la banlieue de Rimouski un service local d'autobus.

NOTES LOCALES

—Me Lucien Dugas et M. Alex. Larivière, i.c., membres de la Régie des Services Publics, sont en ville aujourd'hui pour siéger au nom de la Régie, dont M. Dugas est le président. Plus de 25 cas leur seront soumis.
—M. Roméo Desrosiers, de Causapscal, était en notre ville au début de la semaine.
—M. Isidore Blais a passé une semaine à Montréal, Ottawa et Toronto, dans l'intérêt de son commerce. Mme Blais l'accompagnait.
—Mme Grégoire Blais, de Causapscal, était chez sa sœur Mme G.-O. Morissette à l'occasion de Pâques. Elle a visité ses enfants Louis-Marie et Jean-Yves au Monastère des Ursulines.

A VENDRE

La maison qui servait temporairement de presbytère à Saint-Yves sera vendue à l'enchère publique le lundi 17 avril à la porte de l'église de Rimouski-Est, à 10 heures de l'avant-midi.

A VENDRE

Peinture, vernis, émaux \$1.65 et plus le gallon. Tôle, lock, rebêtement, ciment à toiture. Transport payé. SKIDOO PAINT, 8602, de l'Épée, Montréal.

MACHINERIE DE MOULIN A SCIE EQUIPEMENT DE CAMP

Stock énorme de machinerie neuve et usagée pour moulins à scie, courroies, poulies, arres de couche etc. Couvertes, lits, matériaux, câble etc. Demandez-nous informations. Nous pouvons vous faire épargner de l'argent. M. Zagerman & Cie Limitée, Barview Road, Ottawa, Ont.

FERMES A VENDRE

Situées près de la station de Saint-Moise. S'adresser à la Banque Provinciale du Canada, Sayer, Québec, Qué.

COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de Rimouski, Cour Supérieure, No 8707.

Dame Georgina Georgienne Larvoie, de l'endroit appelé St-Charles Garnier, épouse commune en biens de Paul Proulx, ci-devant colon de l'endroit appelé St-Charles Garnier, et demeurant actuellement en la Province du Nouveau-Brunswick.

Paul Proulx, ci-devant colon de l'endroit appelé St-Charles Garnier et demeurant actuellement en la Province du Nouveau-Brunswick.

Adelme Proulx, cultivateur et colon de l'endroit appelé St-Charles Garnier et Albert Brisson, journaliste et colon du même lieu.

ORDONNANCE

Il est ordonné au défendeur Paul Proulx de comparaître dans le mois. RIMOUSKI, ce 12 avril, 1944. Sasseville et Desjardins, P. C. S.

DEMANDE DE SOUMISSIONS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de: Aimé Raymond, Industrie, St-Charles Garnier, cédant autorisé.

- AVIS est par les présentes donné que des soumissions pour la vente de gré à gré de l'Actif de cette faillite, seront reçues par le Syndic soussigné, jusqu'au 27 avril 1944, à 10 heures A. M.
1—Créances aux livres \$2,842.46
2—Bois de chauffage et billots 55.00
3—Instrument aratoire 515.00
4—Machinerie de moulin à scie 1,256.90
5—Bâtisse Moulin à scie 400.00
6—Un lot de culture étant le No 7 au cadastre officiel du 8e rang du canton Massé, Mission de St-Charles Garnier, non compris la maison, et la bâtisse du moulin à scie dessus construites \$1,500.00

Les soumissionnaires pourront faire leur soumission pour chacun des items plus haut mentionnés, ou pour le tout. Les inspecteurs ne s'engagent pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

Conditions de paiement: Argent comptant. Rimouski, Qué, ce 12 avril 1944. Henri-A. MARTIN, Syndic-Licencié.

—Mlle Victoire Pinault, g.m.g., de Québec, était en ville au commencement de la semaine, pour assister aux funérailles de son frère M. Théodule Pinault.
—M. François Meunier, de Saint-Joseph d'Alma, M. Paul Meunier, de Shipshaw, et Mme Albert Tremblay, de Québec, étaient en ville cette semaine pour assister aux funérailles de leur mère Mme Isidore Meunier. M. Willie Proulx, de Jonquières, et M. Albert Tremblay, de Québec, sont venus aussi aux funérailles de leur belle-mère, Mme Meunier.
—M. Germain Côté et sa nièce, Mlle Gabrielle Bernier ont passé la fête de Pâques à Montréal et Ottawa.

—Mlle Thérèse et Marguerite Gagnon ont passé la fête de Pâques à Québec chez leur sœur Mme Ouellet.
—Mme Moïse Gagnon, de Québec, est venue assister au service de son oncle M. Théodule Pinault.
—Mme Alfred Lavoie et sa sœur Mlle Antoinette Banville passent la semaine à Montréal.
—M. Édouard et Jean Caron, du collège Brébeuf de Montréal, sont venus passer les vacances de Pâques chez leurs parents M. et Mme Amédée Caron.
—M. le Dr et Mme Octave Drapeau ont passé la fin de semaine à Québec.

—Mlle Simone Bélanger est actuellement à Québec, l'invitée de M. et Mme Léopold Francoeur, de l'Avenue Belvédère.

—Le cpl Lucien d'Auteuil, du camp de Rimouski, a passé la semaine à Saint-Jean-de-Dieu chez ses parents.

—Mlle Marcelle Bélanger passe quelque temps à Saint-John, N.B., l'invitée de M. et Mme Antonio Gagnon.
—M. Derome Asselin, avocat, est de retour d'un voyage d'affaires professionnelles à Montréal.

—Il n'y a pas eu de session de la Cour supérieure ce mois-ci, à Rimouski, parce que l'on juge Cannon, qui devait présider ce terme d'avril, est présentement retenu à Montréal par l'enquête royale sur la police qu'il préside.

—Étaient de passage à Rimouski, à l'occasion du mariage Mignault-Morissette, Mme Gaston Soumis, de Montréal, Mlle Pearl Smith, de Chandler, Jeannine Beaulieu, de Rivière-du-Loup, Madeleine Saint Laurent, de Québec, M. Gérard Mignault, de Halifax, et Jacques Morissette, de Montréal.

—Mlle Lucienne Landry et Rita Dubé sont revenues d'un voyage à Québec.

—Mlle Georgette Dechamplain, de Luceville, est de retour d'un voyage à Québec, où elle est allée en fin de semaine.

—Après deux ans dans l'armée, le soldat André Paquet, de Luceville, est de retour de Vancouver où il a séjourné quatre mois. Il a maintenant un congé de 6 mois dans sa famille.

Mariage à la cathédrale

Lundi, le 10 avril, le lieutenant Philippe Mignault, fils de M. et Mme Joseph Mignault, a épousé à la cathédrale Mlle Florence Morissette, fille de M. et Mme Séraphin Morissette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Armand Bérubé de l'évêché, vicaire à St-Robert-Bellarmin, cousin de la mariée. Après la cérémonie, le déjeuner fut pris chez M. et Mme Morissette et suivi d'une réception.

Le lieutenant et Mme Mignault sont partis en voyage de noces par le train de l'avant-midi. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

LE PREMIER ENTREPRENEUR

Dans les notes que nous avons publiées la semaine dernière sur l'incendie de l'ancienne propriété Martin, nous avons dit que le premier corps de logis de la maison incendiée fut construit en 1913 par l'entrepreneur Pascal Hudon. Nous aurions dû écrire: l'entrepreneur Coulombe, de Saint-Fabien. M. Pascal Hudon fut constructeur du 2e corps de logis, prolongement du premier, le long de la rue Saint-Edmond, quelques années plus tard.

Naissance

M. J.-A.-Médéric Drapeau et Mme Drapeau (Annette Couture) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Claudette-Gisèle, en l'église de Saint-Robert, Parrain et marraine, M. et Mme J.-Ernest Viens (Cécile Couture), oncle et tante de l'enfant.

Communication du dentiste Dubé

Le Dr J.-A. Dubé remercie tous ceux qui ont contribué au sauvetage lors de l'incendie à son bureau. Il croit qu'aux premiers jours de la semaine prochaine il sera en mesure d'ouvrir un bureau temporaire. Il avertira du lieu et de la journée d'ouverture par le poste CJBR.

Petite histoire

UNE CEREMONIE "CIVILE" AU CAMP MILITAIRE

(Com. spéc. au « Progrès du Golfe »)

La guerre a donné lieu à bien des innovations — pas toutes agréables, on le sait — dont certaines dans notre propre petite ville valent d'être notées.

Ainsi, pour la première fois apparemment dans l'histoire de Rimouski, samedi soir, 8 avril 1944, un contrat de mariage fut passé et signé dans un camp militaire.

Snobisme? Mais non... Pas le moins du monde. Il y avait une raison majeure. Le futur, étant l'officier du jour, « on duty », ne pouvait sous aucun prétexte quitter le camp. Il avait fallu s'arranger autrement. Le contrat aurait pu se signer la veille ou le lendemain, mais personne ne tenait à ce que ce fut le Vendredi Saint, pas plus d'ailleurs qu'à travailler le jour de Pâques.

La cérémonie était, va sans dire, dépourvue de tout caractère militaire. Quelques officiers en uniforme, mais pas de tambours, pas de fusils, pas de présentation d'armes...

Les confrères officiers du futur avaient pour la circonstance organisé une petite soirée intime, presque familiale, et rien moins que martiale.

La future, mademoiselle Florence Morissette, arriva au mess des officiers vers neuf heures trente, accompagnée de son père M. Séraphin Morissette, de Mme Gaston Soumis, sœur du futur, de Mme A. Fournier et de Mlle Pearl Smith, de Chandler, amie de toujours de la future. Peu après arrivèrent Mme Morissette, mère de la future, et Mlle Madeleine Saint-Laurent, de Québec. Tous furent accueillis par les lieutenants et mesdames Paradis, Gariépy, Amiot, le lieutenant Lamarche et, naturellement, par le futur lui-même, le lieutenant Philippe Mignault.

L'homme de loi — en l'occurrence le très sympathique Me Eudore Couture — fit son entrée un peu après dix heures. Après quelques minutes de conversation, on procéda à l'étude, clause par clause, de l'important document. Fidèle à sa réputation, le notaire Couture se montra d'une admirable patience, répondit avec la plus grande bienveillance à toutes les questions, demandes de précisions, tant et si bien que vers la demie d'onze heures tous étaient d'accord. Tous les assistants signèrent, les futurs comme contractants, les autres comme témoins, au bas de l'irrévocable contrat, lequel ne devait cependant exister légalement que le surlendemain matin à compter de la messe du mariage célébrés en face du maître-autel de notre cathédrale.

Un succulent goûter s'était préparé durant la cérémonie et chacun dévora sa part avec autant de conviction que d'appétit.

Puis, accompagnée au piano par son frère le futur, madame Soumis par une magnifique chanson nous rappela que la petite Régina Mignault, qui jadis fit résonner la voûte de notre cathédrale sous l'effet de sa mélodieux voix claire, riche et expressive, savait encore chanter.

Et l'on causa, par petits groupes, on évoqua des souvenirs, on échangea des réflexions sur la marche du temps... et un peu pas-

sé une heure l'on se sépara. Le contrat a maintenant force de loi. Il n'y a plus de « futur » ni de « future ». Il y a le lieutenant et madame Philippe Mignault. Ils sont partis souriants, le bonheur sur les traits, le cœur plein d'espoirs. Bonne chance et longue vie. INDISCRET.

Fiançailles

M. et Mme Louis Pineault, de Matane, annoncent les fiançailles de leur fille Yvette à M. Elzéar Gauvreau, de Rimouski, fils de M. le Docteur Joseph Gauvreau, décédé, et de madame Gauvreau, de Montréal.

BALLE MOLLE

Le Club de balle molle « Le Progrès du Golfe » est déjà organisé en vue de gagner la coupe Albert Michaud pour la troisième année.

Si Le Progrès arrive champion encore cette année, la coupe lui restera définitivement. Mais il aura des concurrents qui n'entendent pas céder leurs droits et feront tout leur possible pour le vaincre. Il y aura une assemblée de la ligue de balle molle dimanche prochain pour choisir les équipes et arrêter une cédule des joutes.

Nos Collèges au Micro

NOUVEAU SUCCES POUR LES DELEGUES DU SEMINAIRE DE RIMOUSKI

Les élèves du Séminaire de Rimouski qui, dimanche dernier, ont pris part au tournoi éliminatoire du concours « Nos collègues au micro » ont encore, cette fois, triomphé de leurs concurrents, élèves du Séminaire Sainte-Croix. Ils ont obtenu 7 points et leurs concurrents de Sainte-Croix 4 1/2.

La séance eut lieu à l'Ermitage, à Montréal. Les délégués de Rimouski étaient MM. René Tremblay, élève de Physique, Jacques Langis, de Philosophie 1ère année, et Jean-Marie Joly, de Rhétorique. Les délégués de Sainte-Croix étaient trois élèves de Rhétorique, MM. Jean-Paul Labrecque, Jean-Paul Pinsonneault et Joseph Patenaude. Le sujet des questions se rapportait à « l'architecture à travers les âges, depuis les Égyptiens jusqu'à nos jours ».

Le tournoi final et décisif aura lieu le 23 avril et durera 1 heure.

LES LIVRES DE CLASSE DES PETITS FRANCAIS

La France, qui nous fournissait naguère une bonne partie de nos livres de classe, en manque maintenant et souffre aussi d'une pénurie de fournitures d'écoliers. La production de ces effets n'est plus que le quart de ce qu'elle était avant la guerre. Les enfants, qui portent tous des sabots de bois, ne peuvent obtenir des cahiers qu'en présentant des tickets de rationnement et leurs traditionnels sacs en cuir ont été remplacés par des sacs de cuir-ersatz, de paille ou de raffia.

Il était donc inévitable qu'il surgisse un « marché noir » des livres et des fournitures d'école. Ainsi un dictionnaire latin d'occasion, qui coûte normalement 150 francs neul, commande de 300 à 400 francs au marché noir. Pour compliquer la situation, le gouverne-

MORT DE M. THEODULE PINAULT

Un ancien prospecteur de mines et ancien chef de police de la ville de Rouyn, M. Théodule Pinault, est décédé dimanche dernier, le 9 avril, après une brève maladie, à l'hôpital St-Joseph de notre ville.

Originaire de Rimouski, dans la paroisse de N.-D. du Sacré-Coeur, il avait demeuré pendant plusieurs années à Rouyn, où il occupa les fonctions de chef de police et d'huissier. Il était âgé de 58 ans et célibataire.

Singulière coïncidence, son frère le Dr Josué Pinault est décédé également, l'an dernier, le dimanche de Pâques, qui se trouvait être le 25 avril. Il était le dernier survivant des fils d'Elzéar Pinault et de Victoria Rousseau. Deux sœurs lui survivent: Mlle Victoire Pinault, g.m.g., de Québec, et la Rev. Mère du Carmel, des Ursulines de Méridi, ainsi que plusieurs belles-sœurs et beaux-frères, entre autres Mme Josué Pinault, de notre ville, et Mme Emile Nicole, de Bic, et les dentistes F. Gauvreau et Alexis Déry, de Québec, et plusieurs neveux et nièces. Deux de ses frères, le Dr L.-G. Pinault, de Campbellton, et le Dr Josué Pinault, de Rimouski, étaient médecins, et un autre le Dr Alfred Pinault, de Montréal, était dentiste.

Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale mardi matin. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

MORT DE Mme ISIDORE MEUNIER

Mme Isidore Meunier (Elisabeth Proulx) est décédée vendredi dernier, 7 avril, après une brève maladie, à l'âge de 59 ans. Lui survivent son mari M. Meunier, deux fils MM. François Meunier, contremaître, de St-Joseph d'Alma, et Paul Meunier, constable de Shipshaw (Lac St-Jean), et quatre filles: Mme Willie Proulx (Juliette), de Jonquières, Mme Henri Bélanger (Jeannette), du 2e rang de Rimouski, Mme Albert Tremblay (Antoinette), de Québec, et Mlle Estelle Meunier, qui demeure avec sa sœur Mme Bélanger à Rimouski. La défunte était la sœur de M. François Proulx, de notre ville, et la fille de M. François Proulx, décédé, autrefois cultivateur de la paroisse de Rimouski.

Ses funérailles ont eu lieu mardi matin, à la cathédrale au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Une sœur de la défunte, Mme Alphonse Nadeau, de Saint-Robert-Bellarmin, est décédée la semaine dernière, le 5 avril, soit deux jours avant Mme Meunier. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Dans la Vallée

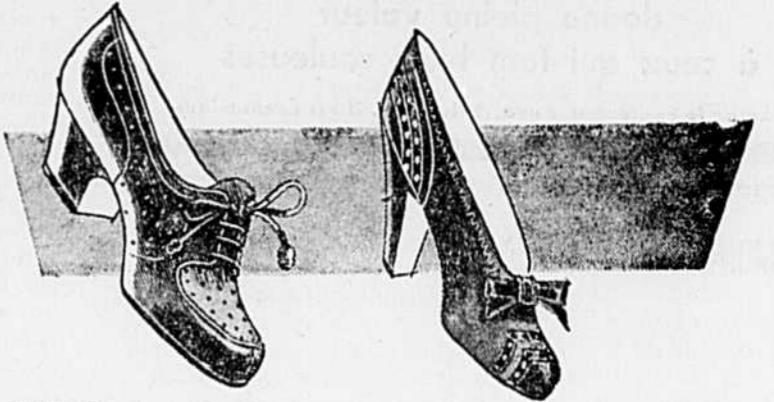
Hier, la charrie a ouvert le chemin de Causapscal à Val-Brillant, et avec un peu de temps tous les automobilistes pourront bientôt circuler entre ces localités.

Presque chaque navire ou établissement naval a une mascotte, généralement un chien ou un chat. Celui que nous voyons sur cette photo est « Tony », la mascotte des casernes navales « Montcalm » de Québec. C'est un bon ami de la wren Retta Matte, de Témiskaming, du bureau de recrutement du Service féminin de la marine royale du Canada pour la région de Québec.

(Photo de la marine canadienne.)

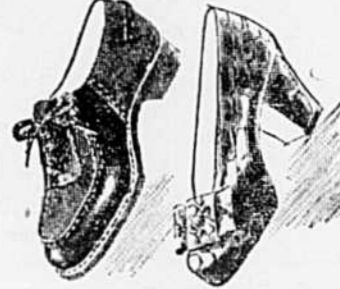
Pour le printemps

PORTEZ DES CHAUSURES DU SAINT-GEORGES



PACKARD brun lacé, talon militaire, construction "Goodyear" \$6.00

EAGLE Brogue brun lacé \$5.25



MADELINE Modèle escarpin en cuir brun très souple, talon militaire \$5.00

LE MAGASIN ST-GEORGES



SOIREE AU SEMINAIRE



Cette photo représente une scène de l'opéra comique: « Le moulin des oiseaux », qui sera joué au Séminaire les 20 et 21 avril, à 8 heures, par des amateurs de notre ville. De gauche à droite: M. Jacques Nadeau, Mlles Annette Blais, Marguerite Potvin, Emma Lebrun, Janine Germain et Mme Lucien Paré. — En même temps, une comédie en trois actes: « Les manifestes électoraux », chant et orchestre. Les billets sont en vente chez Lauzier et chez M. Joseph Jean, 14, rue Tessier, aux prix de 50 et 35 sous.